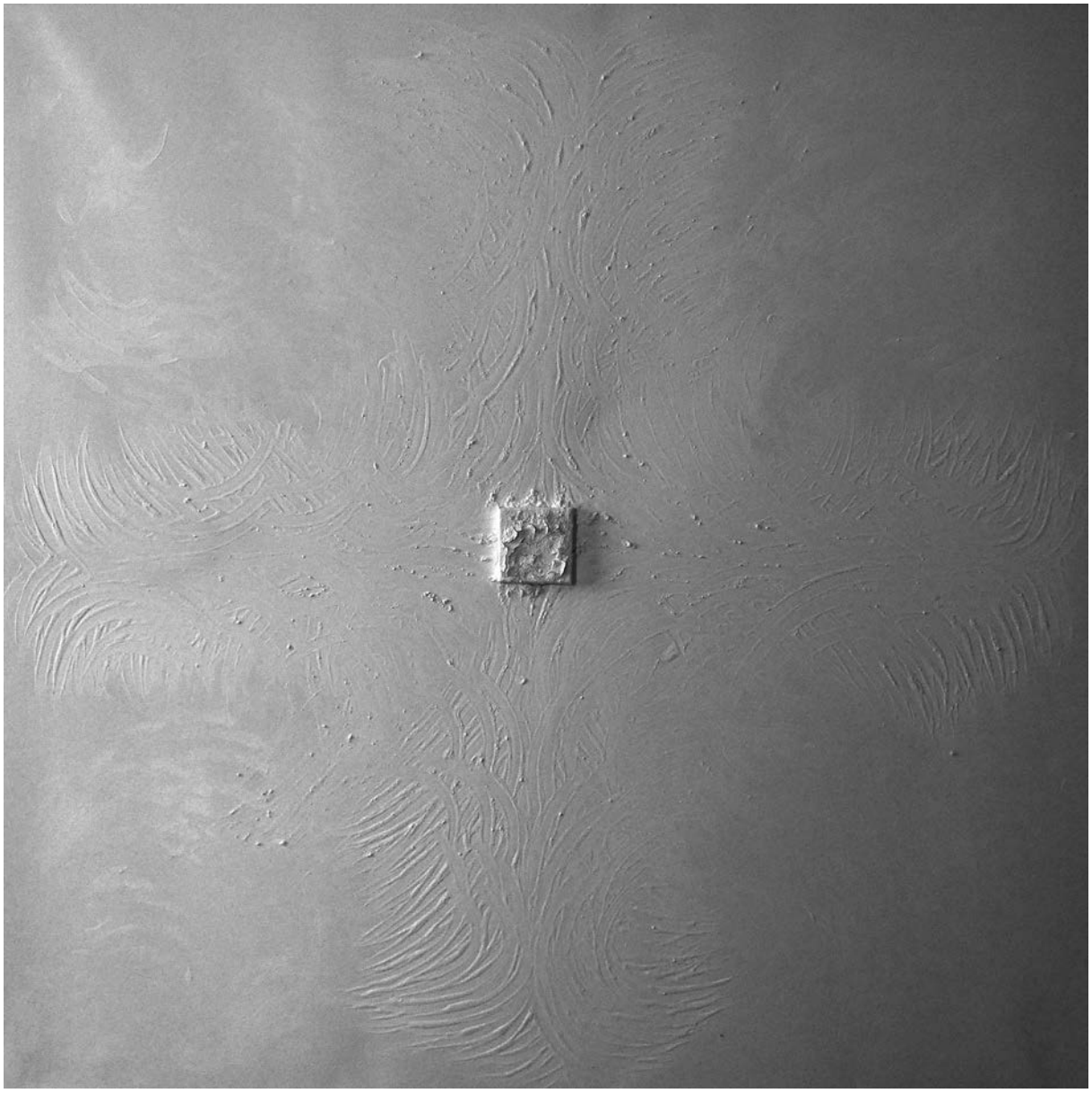
Voyage Blanc
日本を通じて

ETTERRY
ESTHER

L'artiste vous emmène dans son

«Voyage Blanc» à travers le Japon



YUKI MATSURI (Sapporo) [1]

Acrylique & poudre de ciment sur toile 150X150 cm

L'artiste vous accompagnera dans votre *« Voyage Blanc»*

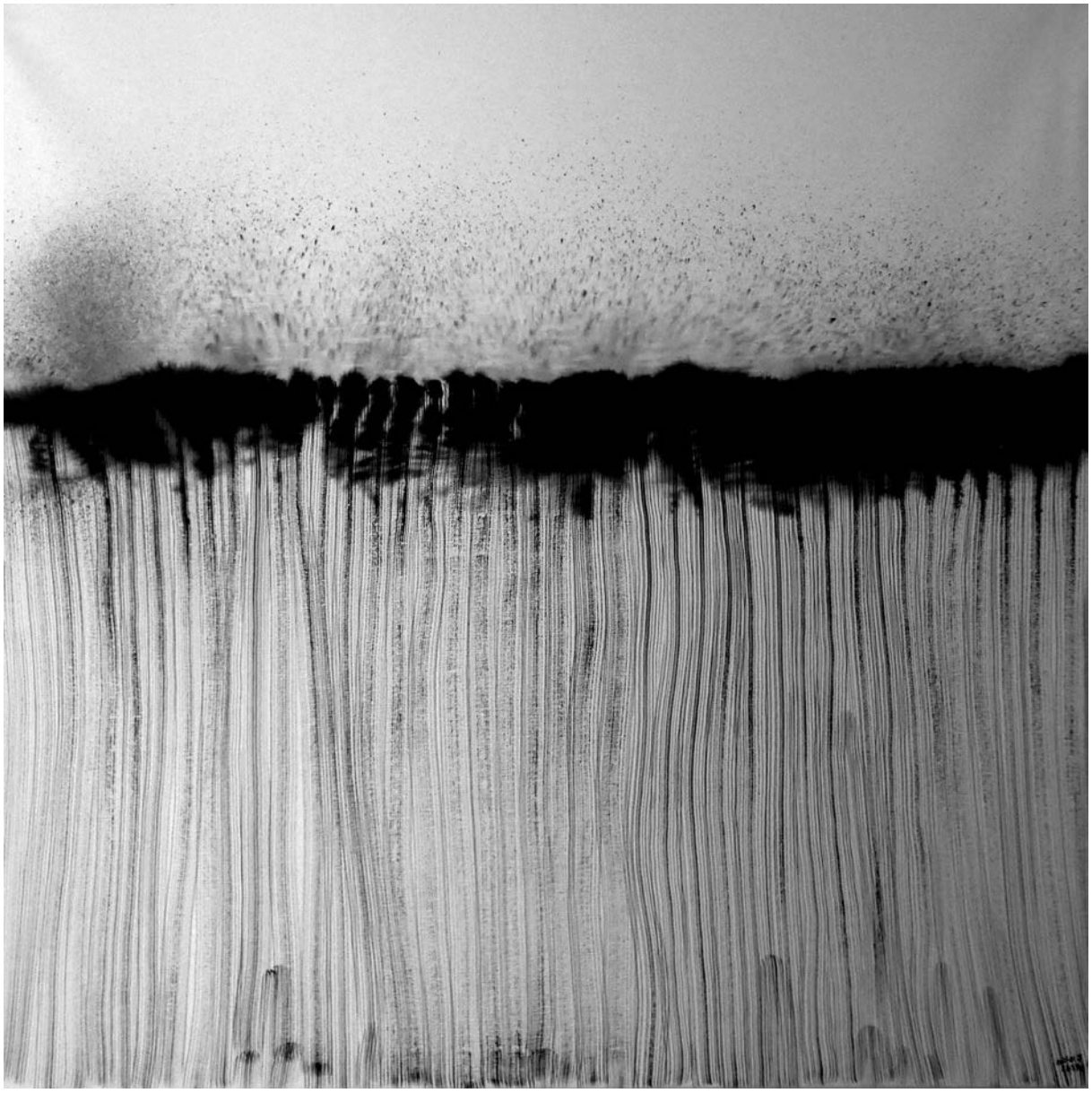
« Voyage Blanc » est parti d'une toile vierge et d'un désir de visiter des concepts universels essentiels : la paix et l'harmonie. Puis, au fil de la création, l'intérêt de l'artiste s'est déporté du concept et focalisé davantage sur la matière qu'il avait entre les doigts. La création est alors devenue un jeu, celui de l'alliance de quatre matières seulement partiellement compatibles : l'eau, l'encre de Chine, la colle et quelques touches de peinture blanche. Cette danse avec les matières exige un geste précis de la main de l'artiste. Le pinceau imbibé d'encre puis trempé dans l'eau permet la création de perles noires à disposer sur la toile et à marier avec la peinture et la colle.

Le résultat est une collection où les toiles sont l'axe central, avec pour satellites des œuvres diverses tel qu'aime les présenter l'artiste : sculptures, photos, dessins… des œuvres complémentaires qui aident à sublimer les courbes abstraites des toiles.

Thierry Esther est un artiste d'origine réunionnaise qui se définit avant tout comme Européen. Longtemps bercé par diverses formes d'art durant son enfance, il fait le choix de poursuivre une carrière artistique toute sa vie, qu'il ponctuera de différentes expériences professionnelles.

Ses dernières créations ont trouvé leur place dans des lieux où elles ont été exposées. Mêlant habilement les techniques, les matériaux et les supports, cet artiste aux multiples facettes utilise son éternelle insatisfaction pour proposer des créations extrêmement abouties et réfléchies.

Thierry Esther n'en reste pas moins ouvert à tous les styles artistiques et toutes les techniques. Ses différentes collections, qu'il expose en France & en Europe, réunissent ainsi peintures, sculptures et autres croquis.



ARASHIYAMA (Kyoto) [2]
Encre de chine sur toile 150X150 cm

Let the artist guide you on your *«White Journey»*

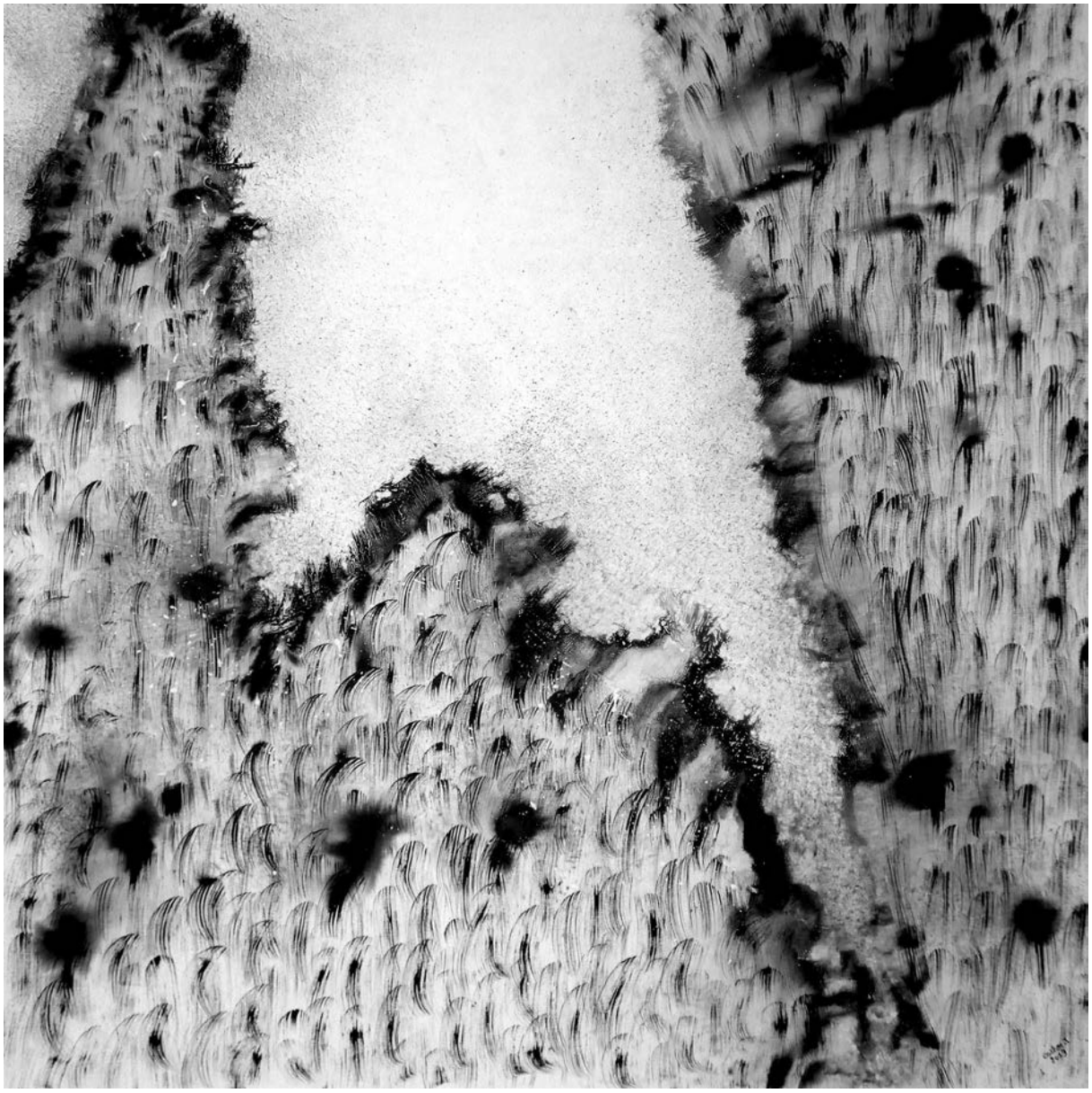
Voyage Blanc « White Journey » began with a blank canvas and a desire to address essential universal concepts: peace and harmony. As the creative process evolved, the artist was drawn away from the concept, becoming increasingly focused on the material in his hands. The work then transformed into a piece heavily influenced by the combination of four materials which are only partially compatible: water, Indian ink, glue and a few touches of white paint. The artist's hand must be extremely precise as he initiates the dance with the materials. The paintbrush soaked in ink then dipped in water enables the creation of black beads which can be placed on the canvas to be blended with the paint and glue.

The result is a collection with paintings at its core and, around them, a diversity of works are presented following the artist's desires: sculptures, photos, drawings - complementary works with the aim of enhancing the abstract curves of the paintings.

Originally from Réunion Island, Thierry Esther is an artist who, above all, sees himself as a citizen of the world. Raised on every art form imaginable, he has chosen to pursue an artistic career all his life, highlighted by various professional accomplishments.

His recent works have found their place in numerous exhibitions. Skillfully combining techniques and materials, this multi-media artist uses his endless ennui to create highly complex and thoughtful pieces.

Though particularly fond of abstract portraits and oil paintings, Thierry Esther is open to all artistic styles and techniques. His various collections, exhibited in France and around Europe, include paintings, sculptures and sketches.



MONT HOTAKA [3]

Encre de chine & acrylique sur toile 150X150 cm

日本へのヴォワイヤージュ ブラン

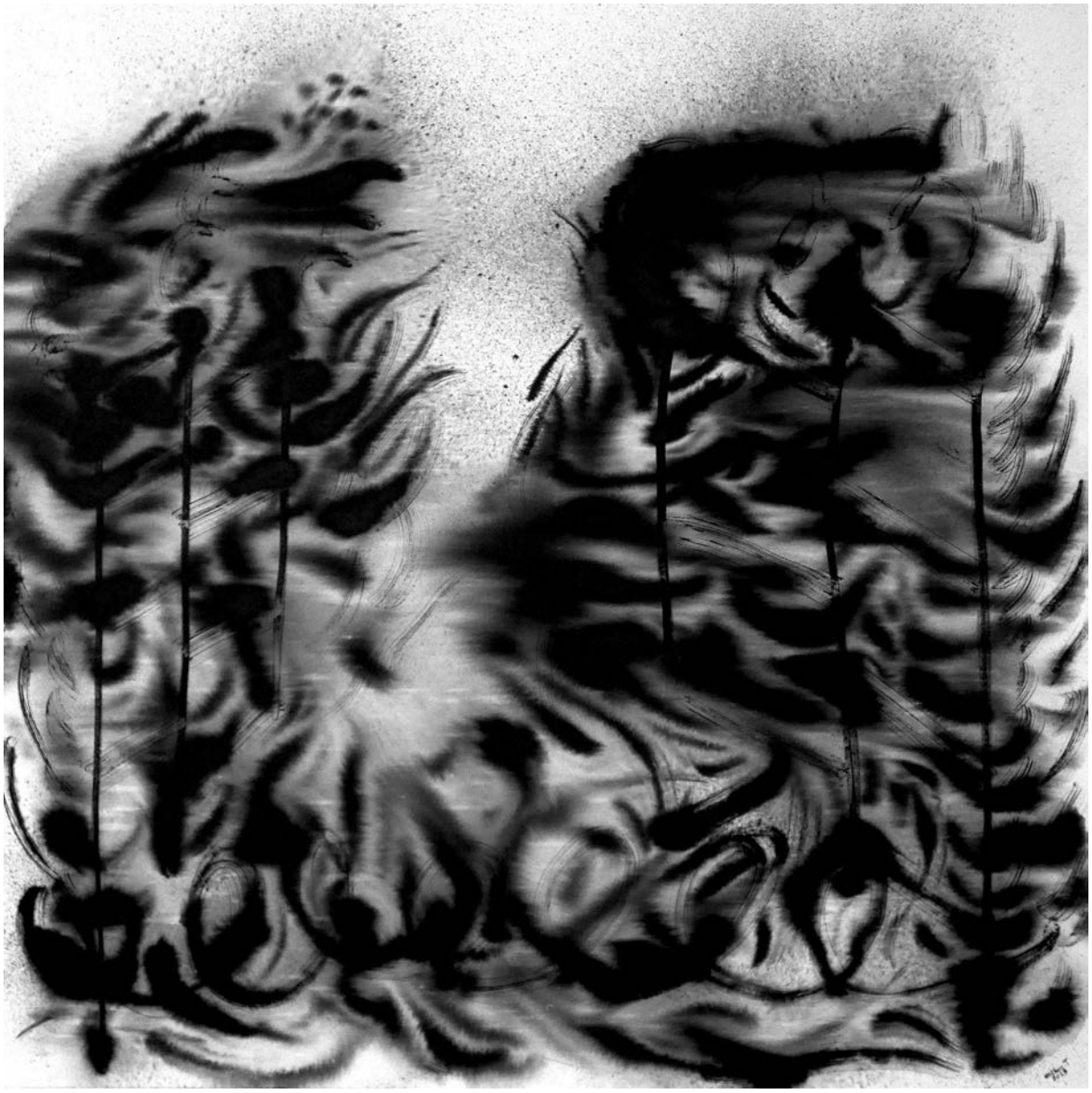
「ヴォワイヤージュ　　ブラン（白い旅）」は、真っ白な布地を出発し、安らぎと調和という普遍的なコンセプトへと至る旅です。創作に際しては、作家の関心はこのコンセプトを一旦離れ、彼が指で触れる素材へとより向けられ、完全には混ざり合わない４つの材料―水、墨、糊、そしてわずかな白絵具―の組み合わせから、遊び心のある作品を生みだしました。これらの材料を扱うには、繊細な手作業が必要とされます。墨を含ませた筆を水に浸すことで黒い水玉模様を描き、これを布地に転写することで、墨が、絵具や糊と統合されます。

このようにして、布地を中心とし、彫刻、写真、絵画といったさまざまな作品からなるコレクションが完成しました。布地の観念的ともいえる曲線を、周りの作品たちが芸術へと昇華させています。

ティエリ・エステルはレユニオン島にルーツを持つ作家で、自身のアイデンティティを欧州に置いています。幼少期より多様な芸術に触れて育った彼は、さまざまな職業と並行して、生涯にわたり創作活動を行っていくことを選択しています。

近年の彼の作品は、その展示場所で制作されています。この多面的な作家は、技術、材料、基材を巧みに組み合わせ、飽くなき追求で作品を完成させます。

ティエリ・エステルはあらゆる作風やテクニックを取り入れます。フランスとヨーロッパで展示されている彼のさまざまなコレクションでは、絵画、彫刻、クロッキーが採用されています。



SHINA TSU-HIKO [4]
Encre de chine sur toile 150X150 cm

Der Künstler wird Sie auf Ihrer *«Weißen Reise»* begleiten

Voyage Blanc, « Weiße Reise » beginnt mit einer leeren Leinwand und dem Wunsch, zwei grundlegende Konzepte in den Blick zu nehmen: den Frieden und die Harmonie. Dann, im Laufe des Schaffensprozesses, bewegt sich das Interesse des Künstlers von der konzeptionellen Ebene fort, um, sich mehr auf das Material, das er zwischen seinen Fingern hält, zu fokussieren. Das künstlerische Schaffen hat sich also zu einem Spiel entwickelt, das vier Materialien verbindet, die nur teilweise miteinander vereinbar sind: Wasser, Tusche, Kleber und ein Hauch weißer Farbe. Dieser Tanz mit den Materialien erfordert eine präzise Handführung des Künstlers. Der mit Tusche getränkte und anschließend in Wasser getauchte Pinsel ermöglicht die Erzeugung von schwarzen Perlen, die auf die Leinwand gebracht und mit der Farbe und dem Kleber kombiniert werden.

Das Ergebnis ist eine Kollektion von Gemälden in der Hauptrolle, mit diversen Werken als Satelliten, so wie der Künstler sie gerne präsentiert: Skulpturen, Fotos, Zeichnungen… zusätzliche Werke, die die abstrakten Kurven der Gemälde unterstreichen.

Thierry Ester ist ein Künstler, der von der Insel La Réunion stammt, sich aber vor allem als Europäer versteht. Er verbrachte seine Kindheit umgeben von unterschiedlichsten Formen der Kunst und beschloss später, sein Leben ganz der Kunst zu widmen, hin und wieder unterbrochen von anderen beruflichen Aktivitäten.

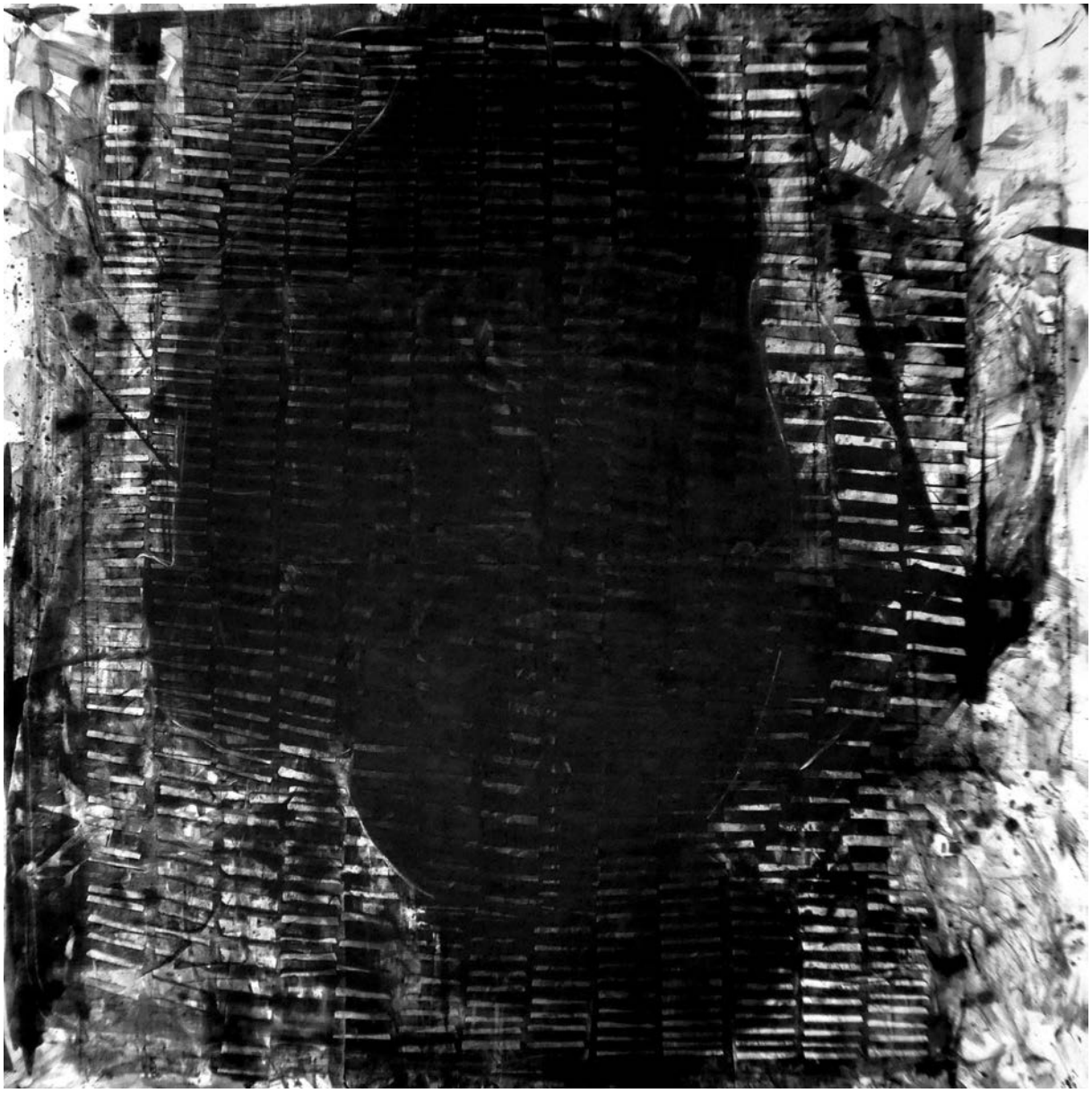
Dieser vielseitige Künstler, der Techniken, Materialien und Untergründe geschickt kombiniert, lässt sich von seinem hohen Anspruch antreiben, um äußerst gelungene und durchdachte Werke zu schaffen. Seine letzten Kreationen haben ihren Platz an den Orten gefunden, an denen sie ausgestellt wurden.

Thierry Esther liebt abstrakte Porträts und Ölmalerei, ist jedoch offen für alle anderen künstlerischen Stile und Techniken. Seine verschiedenen Kollektionen, die er in Frankreich und in ganz Europa ausstellt, umfassen Gemälde, Skulpturen und Skizzen.

LES YÔKAI [5]

Encre de chine sur toile 150X150 cm

NARUTO WHIRLPOOL [6]
Encre de chine & colle sur toile 150X150 cm



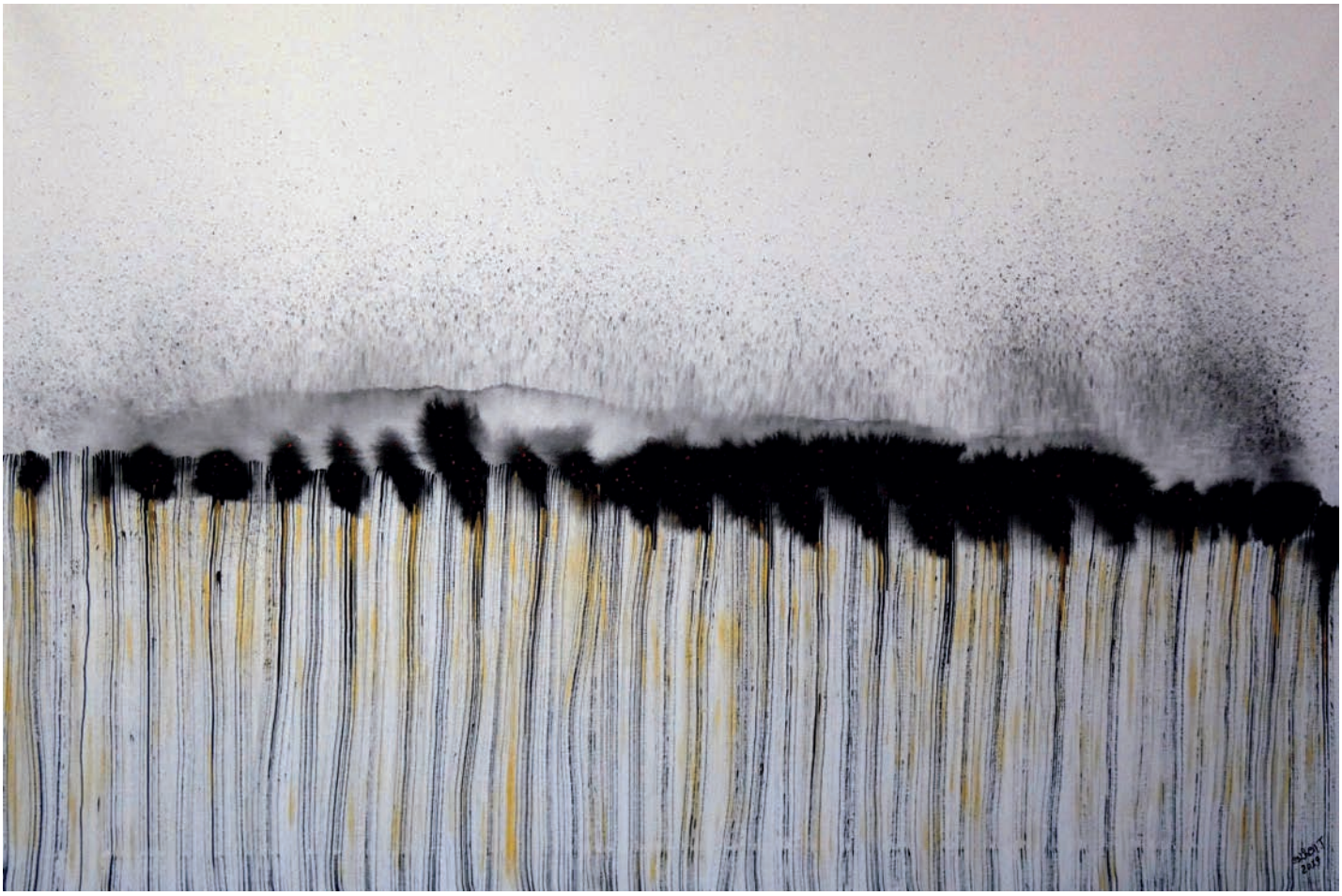
YASUKE LE SAMOURAÏ NOIR [7]

Encre de chine & colle acrylique sur toile 150X150 cm

SUMI-E [8]

Encre de chine sur toile 150X150 cm

SŌHEI [9]
Encre de chine sur toile 97X146 cm



YAMA NO HI [10]

Encre de chine & huiler sur toile 97X146 cm

AKECHI MITSUHIDE (Samouraï) [11]

Encre de chine sur toile 90X80 cm

GEISHA (12)

Encre de chine & huile sur toile 90X80 cm

HIROSHIMA (6 août 1945) [14]

Encre de chine & acrylique sur toile 140X150 cm

6 AOÛT 1945, 8H15 À HIROSHIMA :

L'avion, isolé, ne déclenche aucun tir de défense. A 8h15, il largue au-dessus de la ville une bombe de 4,5 tonnes surnommée « Little Boy », longue de 4,30 m et d'un diamètre de 76 cm, avant d'effectuer un virage de 158 degrés pour s'éloigner. Quarante-trois secondes plus tard, à 600 mètres d'altitude, l'engin explose. A l'éclair foudroyant succède une boule de feu d'un kilomètre de diamètre, puis une terrible onde de choc, qui secoue violemment le bombardier. En quelques secondes, une gigantesque colonne de fumée s'élève jusqu'à 12 000 mètres d'altitude. Terrifié, le capitaine Lewis s'écrie : « Mon Dieu, qu'avons-nous fait ? »

Au sol, une ville entière a cessé d'exister ; 75 000 personnes meurent sur le coup, 50 000 autres disparaîtront dans les semaines suivantes. L'explosion d'une seconde bombe au-dessus du port de Nagasaki, trois jours plus tard, a raison des dernières velléités de résistance japonaises. Le 15 août, l'empereur Hirohito lui-même annonce la reddition de l'empire.

(source : Le Monde Par Jérôme Gautheret Publié le 04 août 2015)

Vous vous demandez certainement comment un être vivant puisse survivre au bombardement atomique d'Hiroshima du 6 août 1945 à l'initiative des USA. En effet, l'explosion de la bombe atomique a terrassé presque toute la ville d'Hiroshima et a engendré environ 250 000 victimes dont plus de 70% sont mort au moment du bombardement.

Étonnamment, un être vivant qui était tout près de l'épicentre a survécu à l'impact extrêmement violent de la bombe, c'est l'arbre aux quarante écus ou le ginkgo biloba qui n'a pas seulement survécu à l'explosion mais il n'a aussi montré aucun signe de déformation.

(source : lesaviezvous.net)

HADAKA MATSURI (16)

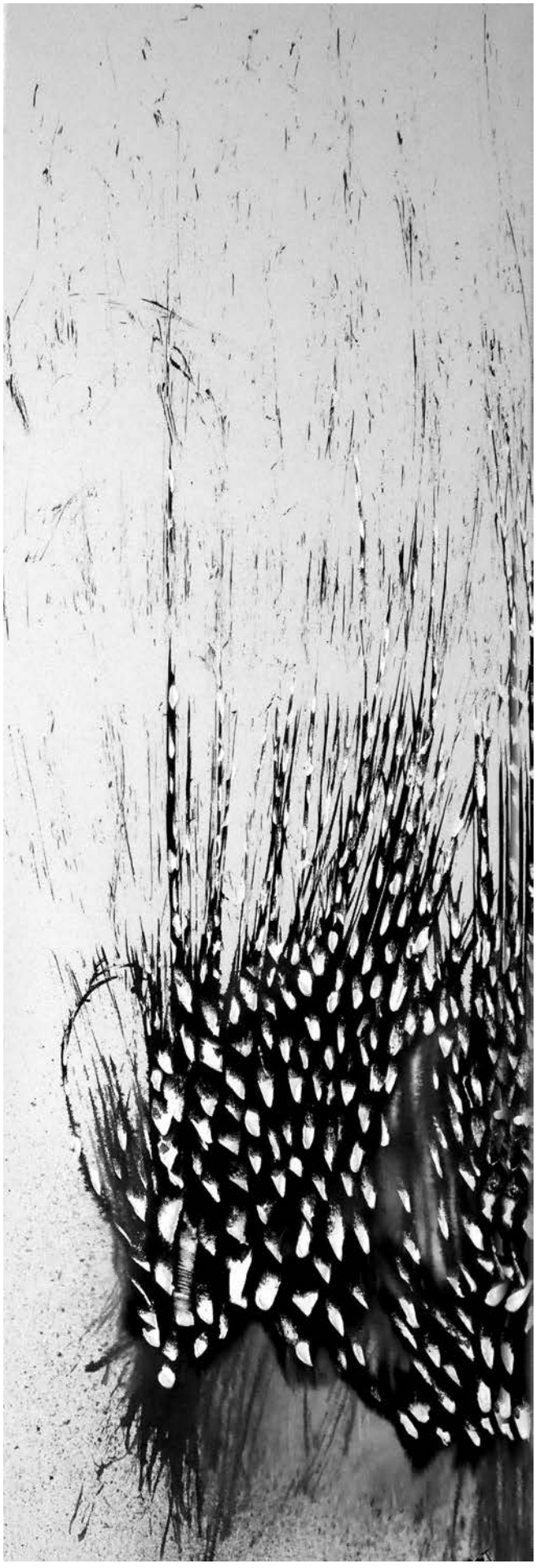
Encre de chine & huile sur toile 140X48 cm - (hexaptyque 6 panneaux)

HADAKA MATSURI (16)

Encre de chine & huile sur toile 140X48 cm - (hexaptyque 6 panneaux)

HADAKA MATSURI (16)

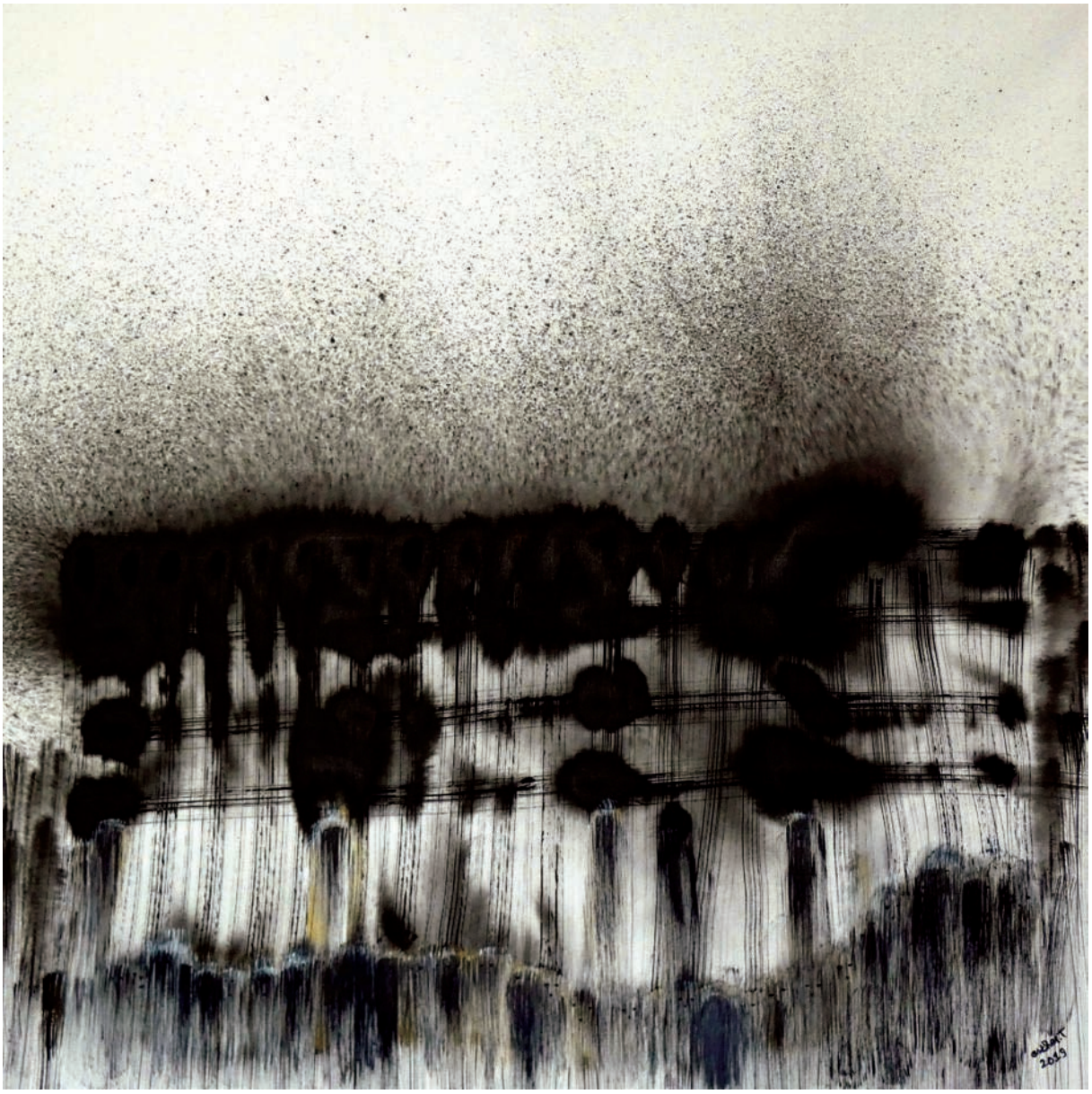
Encre de chine & huile sur toile 140X48 cm - (hexaptyque 6 panneaux)



L'ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS (17)
Encre de chine & huile sur toile 140X48 cm

IWAMI GINZAN (15)

Encre de chine & huile sur toile 140X160 cm



47 RŌNIN / AKŌ RŌSHI [18]

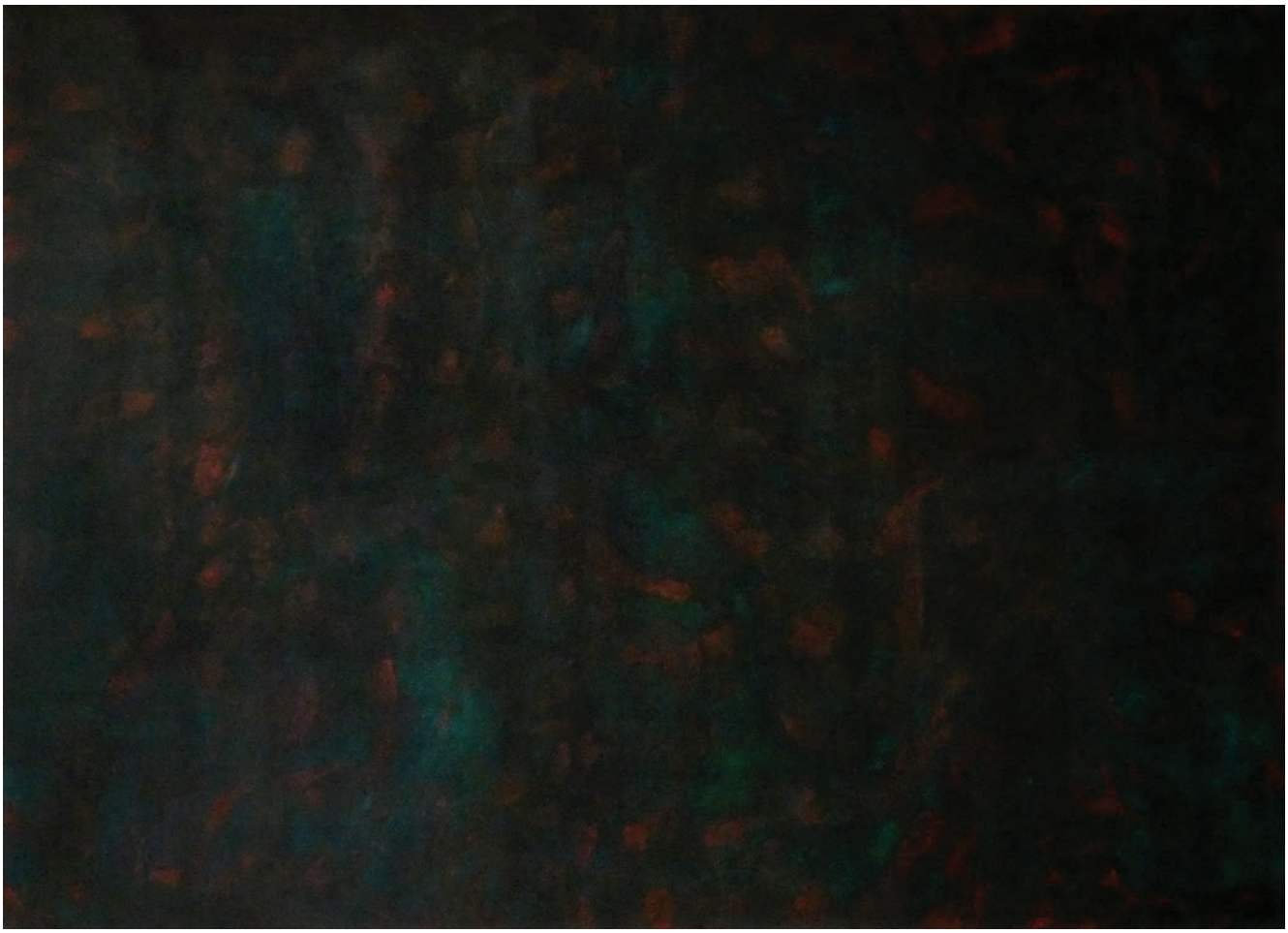
Encre de chine & huile sur toile 100X100 cm

LA VALLÉE DES CERAPACHYS BIROI DU JAPON [13]

Encre de chine & colle sur toile 54X100 cm

ARCHIPEL JAPONAIS [19]

Encre de chine & huile sur toile 50X70 cm



HIGANBANA (24)

Huile & acrylique sur toile 100X1150 cm

LA FLEUR DE HIGANBANA
[彼岸花]

La fleur de Higanbana qui signifie littéralement la fleur de l'équinoxe est une des fleurs les plus symboliques du Japon.

Au travers de sa forme particulière, l'amaryllis, son nom international le plus communément admis, que l'on appelle en France l'amaryllis japonaise ou le lycoris rouge, et sa couleur d'un rouge profond l'ont mené à devenir la *" fleur des morts "*, la *" fleur des fantômes "*, ou encore la *" fleur de l'au delà "*, en opposition avec la stature des fleurs naturelles du monde des hommes.

Légende
Ces appelations naissent de sa tendance à pousser à proximité des cimetières, et à son éclosion au moment de l'équinoxe.

- pousse à proximité des cimetières.
- éclôt à l'équinoxe.
- son bulbe est toxique.

Il est dit que sur le chemin qui mène vers les enfers sa présence est abondante. Elle est par conséquent liée à la mort, et elle est utilisée pour fleurir les tombeaux. Elle est devenue le symbole de la séparation définitive.

C'est une fleur maudite par la déesse Amaterasu elle-même, reprochant à ceux qui étaient en charge de sa surveillance d'avoir voulu aller à l'encontre de leur destin.

Conte des elfes : Manjû et Saka
Alors que Manjû devait veiller sur les feuilles de la Higanbana, et Saka devait veiller sur la fleur, ces deux elfes parvinrent à se rencontrer, abandonnant ainsi leur tâche. De cette rencontre naquît un amour qui allait à l'encontre de ce que leur destin programmait pour eux.

Furieuse la déesse Amaterasu les sépara, et leur lança une malédiction. Ils ne se verraient jamais plus. Ainsi lorsque la higanbana fleurit, ses feuilles tombent, et lorsque les feuilles poussent, les fleurs se fânent.

(source : lesitedujapon.com)

LA GROTTE GYOKUSENDO [21]

Acylique & encre de chine sur toile 150X150 cm

YONAGUNI-JIMA (20)
Huile & acide sur toile 155X180 cm

HITACHI KAIHIN (Park) [22]
Ciment & huile sur toile 97X146 cm

LE SANCTUAIRE TAKACHIHO-JINJA (23)

Acrylique sur toile 97X146 cm

Ishikawa TAKUBOKU
est le plus grand poète japonais de l'ère Meiji.
Son grand recueil de 1910, Ichiaku no suna *«Une poignée de sable»*.

On vous emmène à la découverte d'un grand poète du début du XX^{ème} siècle, Ishikawa TAKUBOKU, mort de la tuberculose à vingt-six ans, souvent qualifié de Rimbaud japonais.

Malgré une santé toujours fragile, il décide de retourner à Tokyo et d'écrire encore et toujours.
En 1910, le *Asahi Shimbun* lui confie la responsabilité de sa rubrique poétique, et son recueil "*Une poignée de sable* est publié". Son état de santé se dégrade et l'oblige à être hospitalisé en 1911.
La tuberculose l'emporte en 1912, peu de temps après sa mère. Son ami publiera la même année son dernier recueil de tankas, "*Le Jouet triste*", dont il lui avait confié les manuscrits avant de mourir.

ICHIAKU NO SUNA *(Une poignée de sable)* (25)
Acrylique sur toile 40X150 cm

L'Amour de moi : écrire le moi

Ce livre est en fait la première partie du premier grand recueil de tankas de Takuboku, Ichiaku no suna *(Une poignée de sable)*, paru en 1910 et comprenant plus de cinq cents poèmes. Ils sont le résultat d'une période de créativité intense alors que l'auteur n'a que vingt-deux ans.

Il décrit sa furieuse envie d'écrire dans son journal en juin 1908 :

« La nuit dernière, j'ai commencé d'écrire des tankas avant d'aller me coucher. Mon enthousiasme s'est accru d'heure en heure et j'ai écrit toute la nuit. À l'aube j'ai été me promener dans le cimetière du temple d'Honmyoji, ce qui m'a beaucoup rafraîchi. Mon enthousiasme a continué, et j'ai composé plus de cent vingts tankas depuis hier soir jusqu'à onze heures ce matin. »

Introspection :

La sensation que mon cœur est aspiré
au fond d'un gouffre obscur
je m'endors épuisé

Avoir un travail à faire
mourir en l'ayant accompli
comme ce serait doux

Fulgurances :

Sortir de la maison à tout prix
respirer profondément
la chaleur du soleil

N'existe-t-il pas
ce médicament vert pâle
qui rendra mon corps transparent comme l'eau

Fumées : volutes de nostalgie

Cette deuxième partie du recueil (qui vient d'être publiée avec *Ceux que l'on oublie difficilement* dans un même ouvrage) est consacrée aux souvenirs d'enfance …

Il évoque d'ailleurs dans son journal l'émotion que provoque en lui l'écriture de ces souvenirs : *«Dans ma tête tout est tanka. Tout ce que je vois et tout ce que j'entends devient tanka. Aujourd'hui j'ai composé cent quarante et un tankas jusqu'à deux heures du matin. Quarante d'entre eux concernent mes parents. En les écrivant, j'étais en larmes.»*

Comme une douleur
revient un jour le souvenir du pays
tristes les fumées qui montent dans le ciel

Le patois de mon pays
– parmi la foule de la gare
je m'en vais l'entendre

L'ample veste à fleurs rouges
je la revois encore
l'amour de mes six ans

JOGASAKI (27)

(à la découverte de la côte sauvage japonaise)

Acrylique sur toile 97X97 cm

NOCTURNE DES LUCIOLES, HOTARU (28)

Acrylique & encre de chine sur toile 100X100 cm

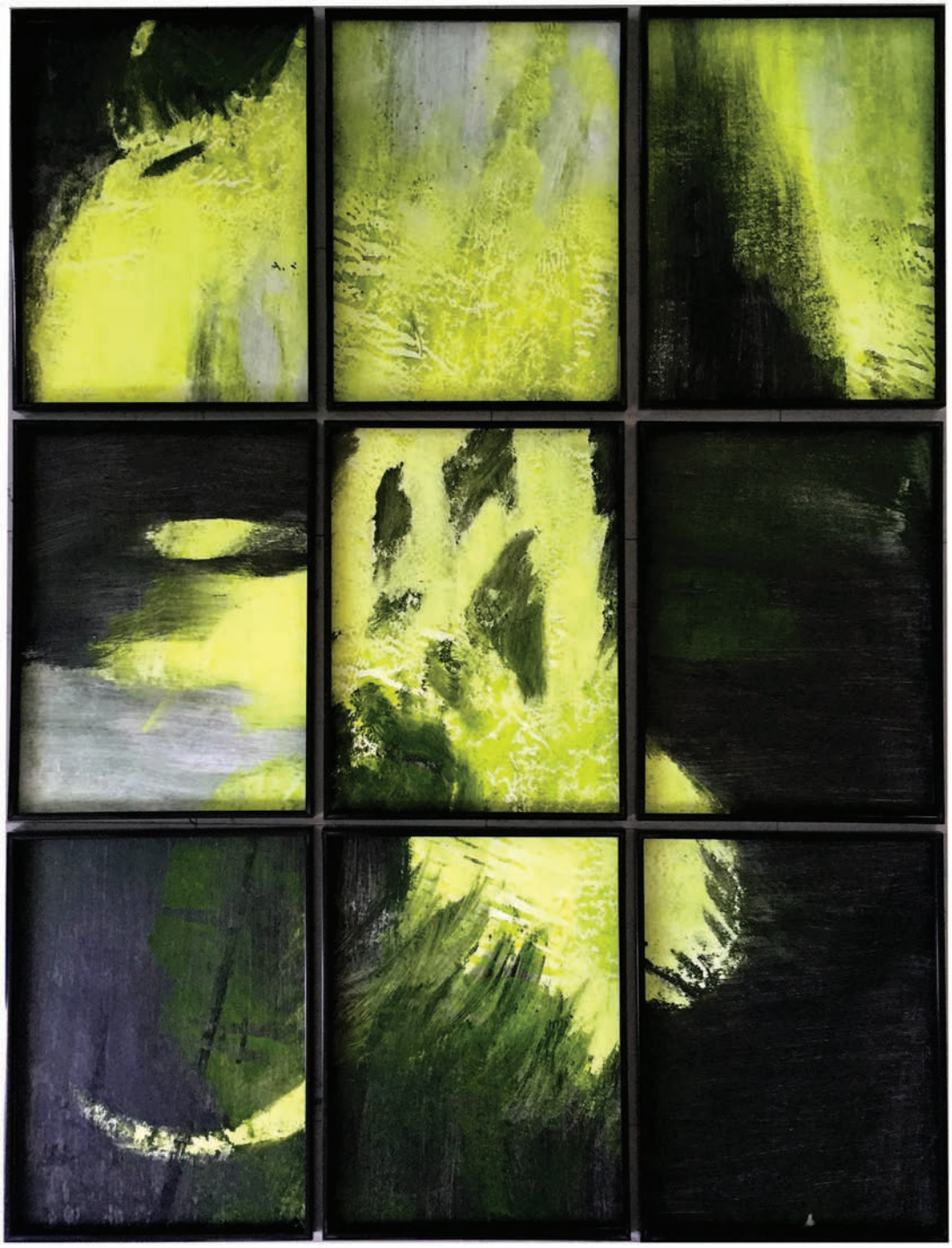
MONTS KII [29]

Acrylique sur toile 100X100 cm

YŪREI (30)

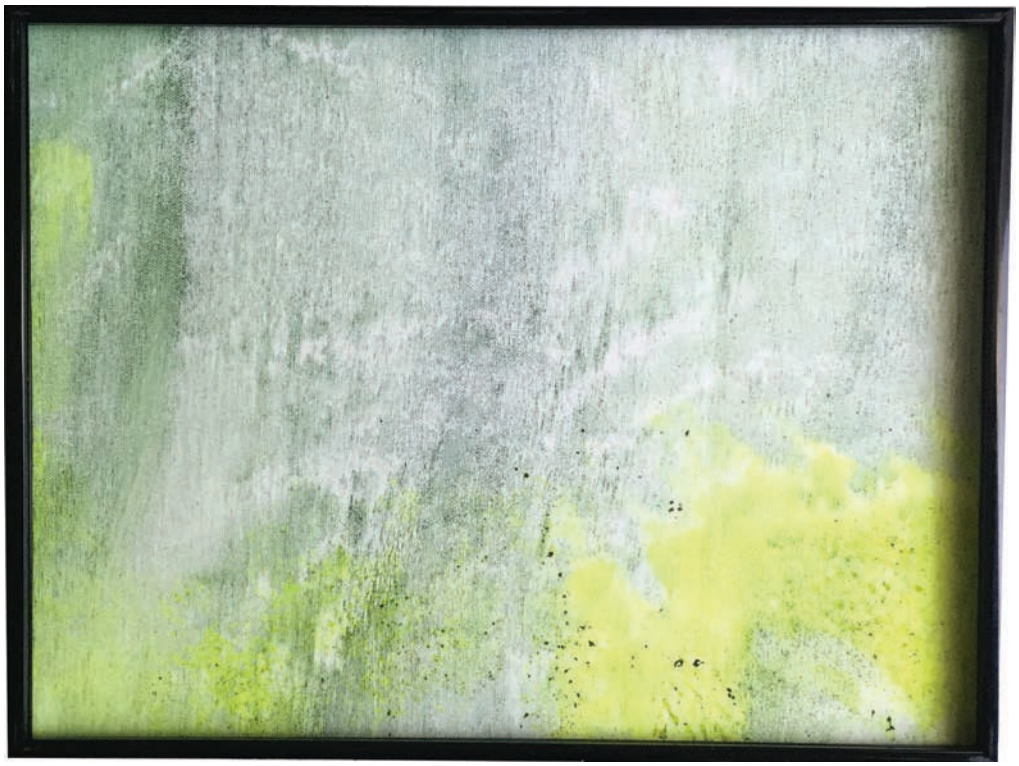
Acrylique & encre de chine sur toile 100X100 cm

MONT TSURUGI (TOYAMA) (26)
Technique mixte sur toile 150X284 cm



NAGASAKI (9 AOÛT 1945) [31]

Huile sur toile 9 piéces encadrées 40X30 cm



NAGASAKI VU DU CIEL (9 AOÛT 1945) [32]

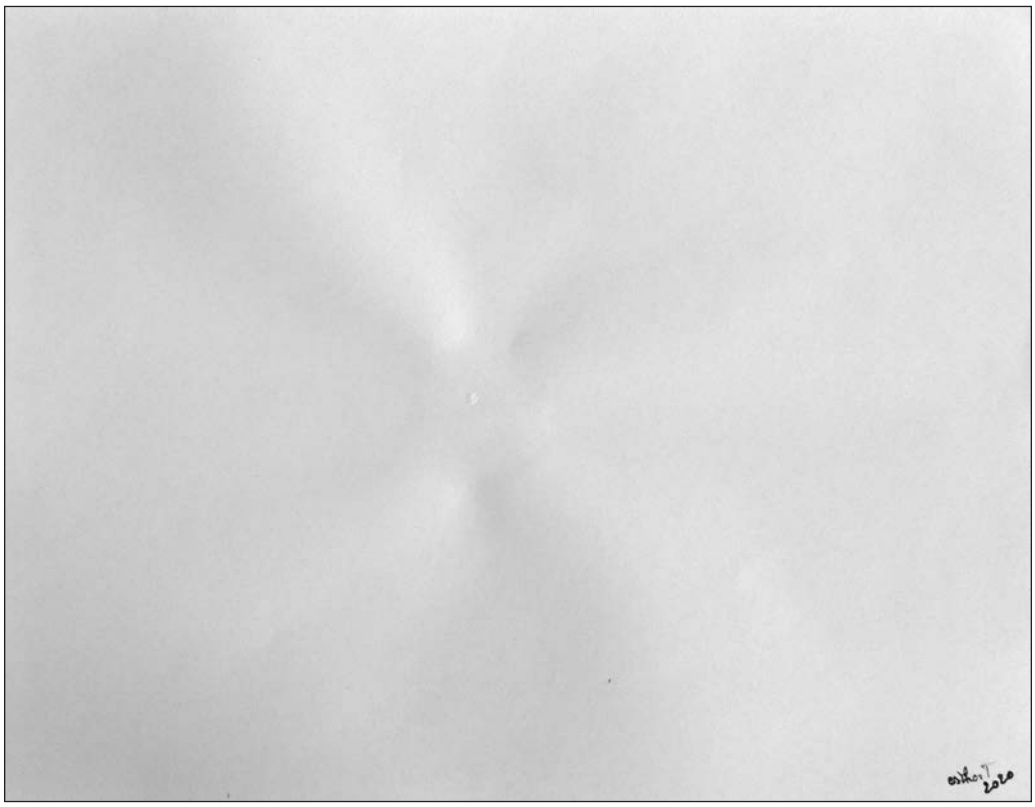
Huile sur toile encadré 30X40 cm

DESSIN COMPOSÉ DE FRAGMENTS 1945

LA BOMBE NUCLÉAIRE
« LITTLE BOY »
A ÉTÉ LARGUÉE
SUR LAVILLE JAPONAISE
D'HIROSHIMA.

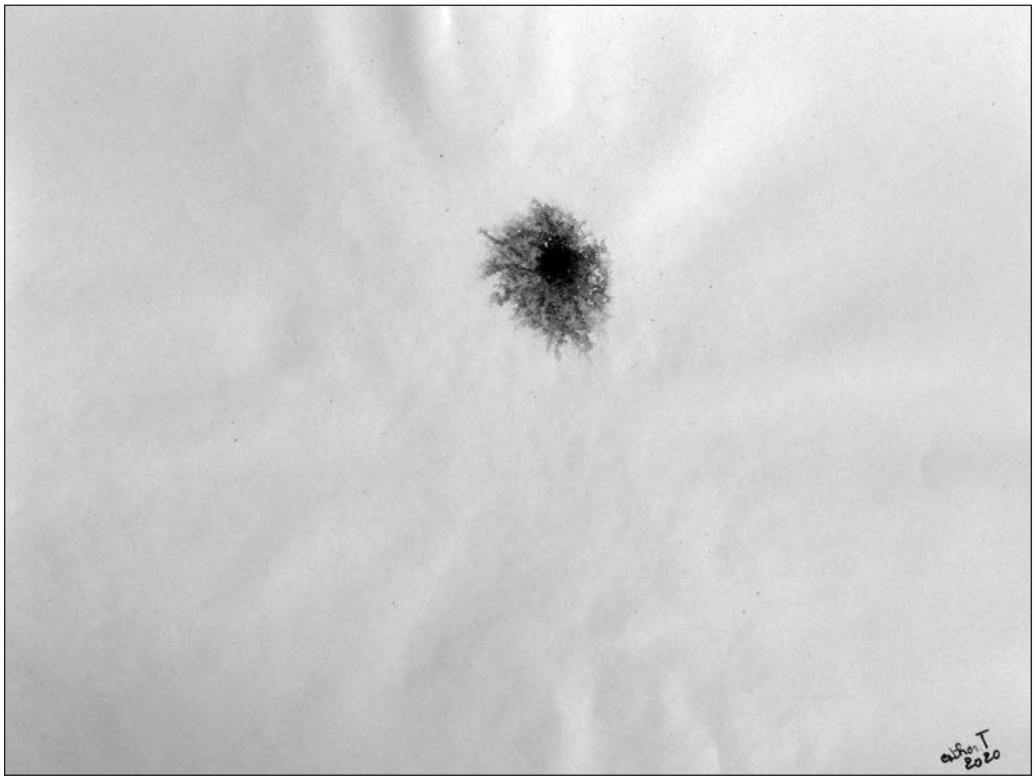
DESSIN COMPOSÉ DE FRAGMENTS 1945

LA BOMBE ATOMIQUE
« FAT MAN »
A ÉTÉ LARGUÉE
SUR LAVILLE JAPONAISE
DE NAGASAKI.



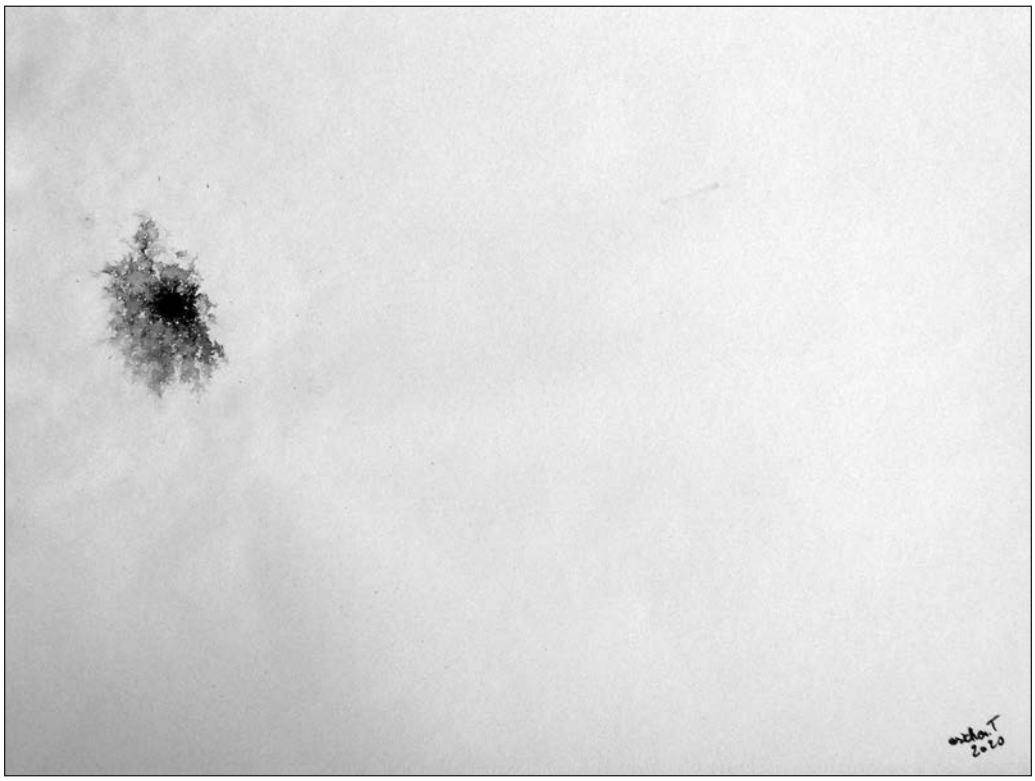
BOMBARDIER B-29

Technique mixte sur papier 50X65 cm



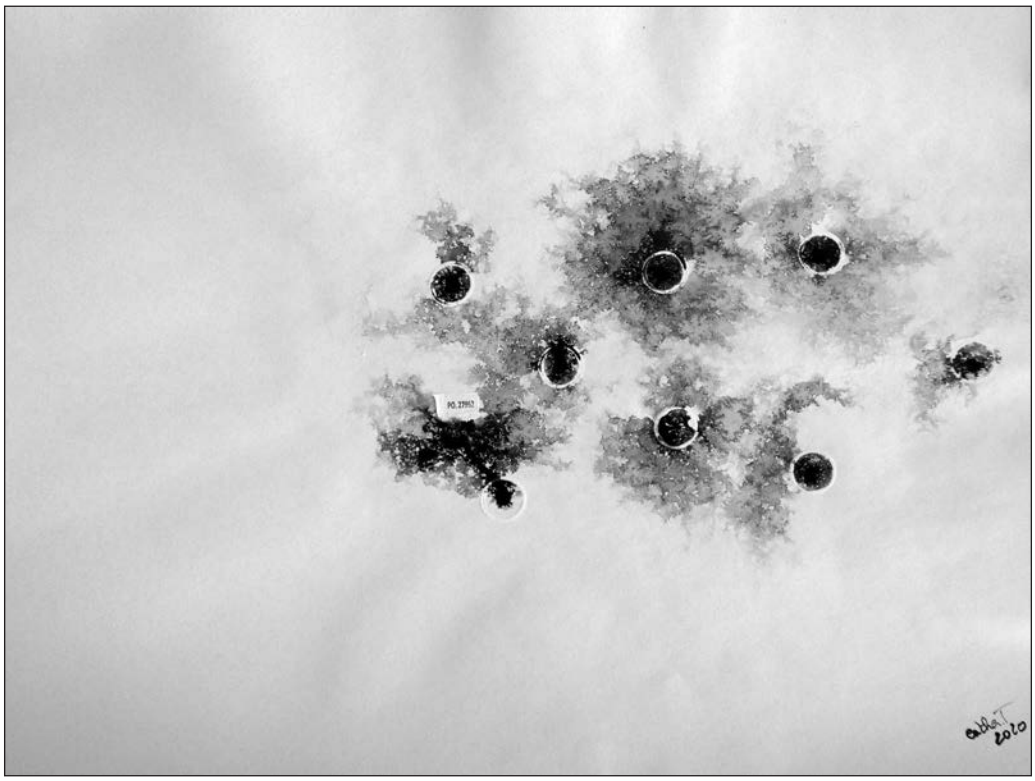
RADIATIONS

Technique mixte sur papier 50X65 cm



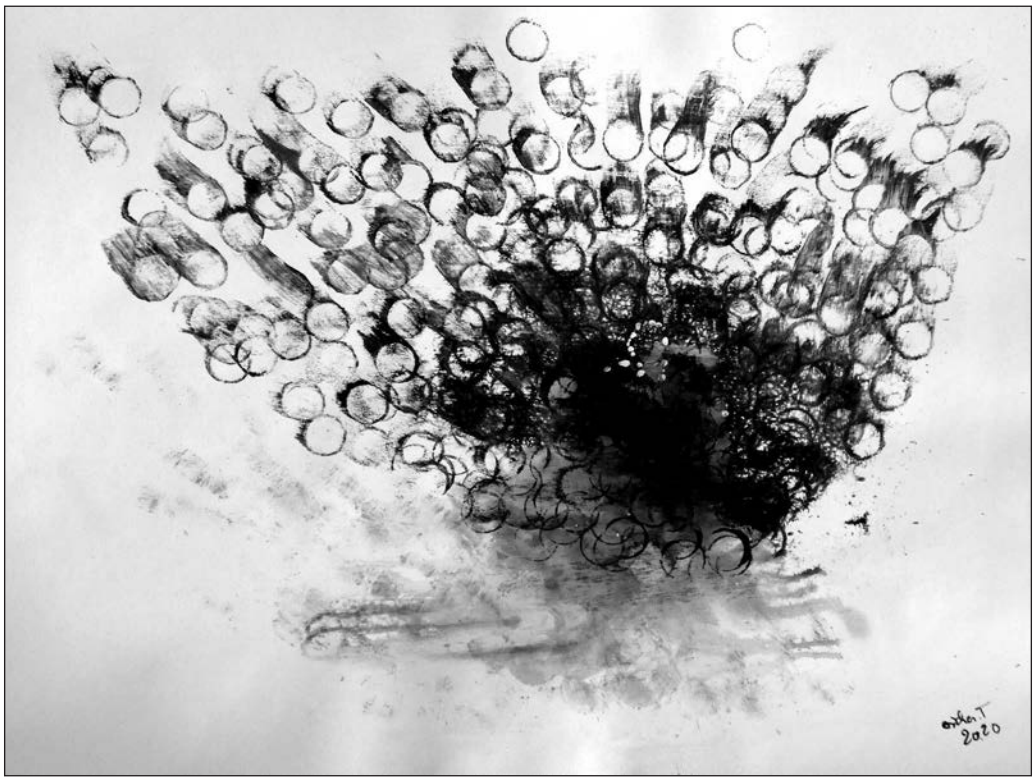
IRRADIATION

Technique mixte sur papier 50X65 cm



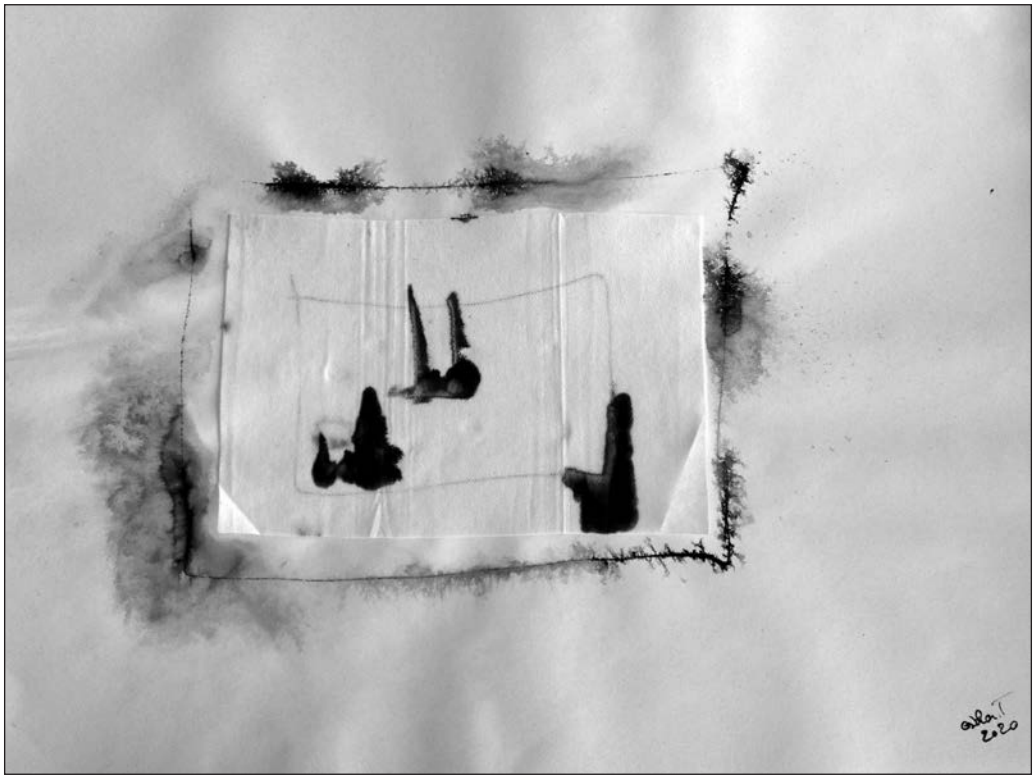
PLUIE NOIRE

Technique mixte sur papier 50X65 cm



CHAMPIGNON ATOMIQUE SUR HIROSHIMA

Technique mixte sur papier 50X65 cm

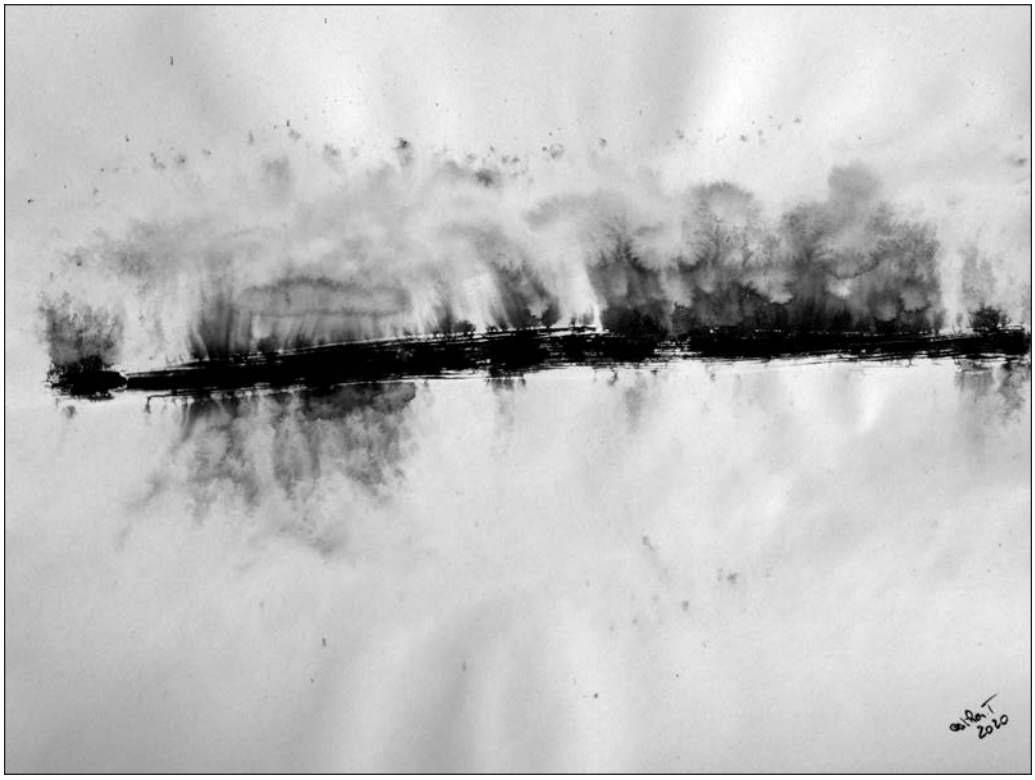


LA BOMBE EXPLOSE À 587 MÈTRES DU SOL,
À LA VERTICALE DE L'HÔPITAL SHIMA

Technique mixte sur papier 50X65 cm

CERCLES CONCENTRIQUES MONTRANT LES GRADIENTS DES DÉGÂTS OCCASIONNÉS, DU POINT ZÉRO JUSQU'À 3 300 MÈTRES

Technique mixte sur papier 50X65 cm



« UNE INTENSE BOULE DE FEU », VOILÀ CE QUE LES HABITANTS
DE HIROSHIMA ONT APERÇU EN PREMIER LE MATIN DU 6 AOÛT

Technique mixte sur papier 50X65 cm

LE 6 AOÛT, UNE BOMBE ATOMIQUE S'ABAT SUR HIROSHIMA,
FAISANT PLUS DE 140 000 VICTIMES

Technique mixte sur papier 50X65 cm

DÔME DE GENBAKU

Technique mixte sur papier 50X65 cm

CES DEUX BOMBES NUCLÉAIRES SONT LES SEULES À AVOIR ÉTÉ UTILISÉES
EN TEMPS DE GUERRE. ELLES ONT ENTRAÎNÉ LA MORT
DE 140.000 PERSONNES À HIROSHIMA, 74.000 À NAGASAKI

Technique mixte sur papier 57X76 cm

« 6 AOÛT 1945 - 6 AOÛT 2020 » 75 ANS

Technique mixte sur papier 57X76 cm

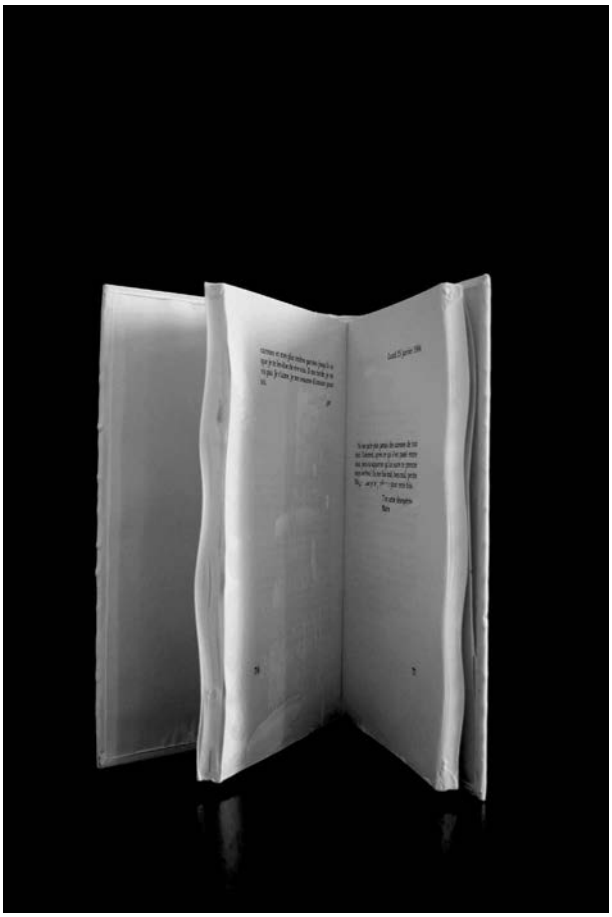
SCULPTURES

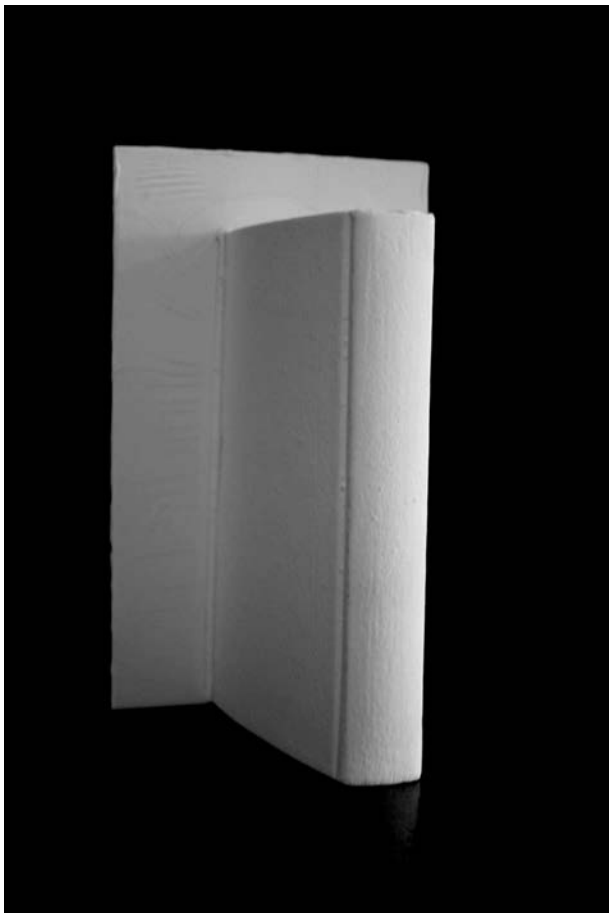
Des fouilles imaginaires à Hiroshima 2020 …

TAKUBOKU'S PHOTO FRAME
Technique mixte sur objets

BOOKS

Technique mixte sur objets



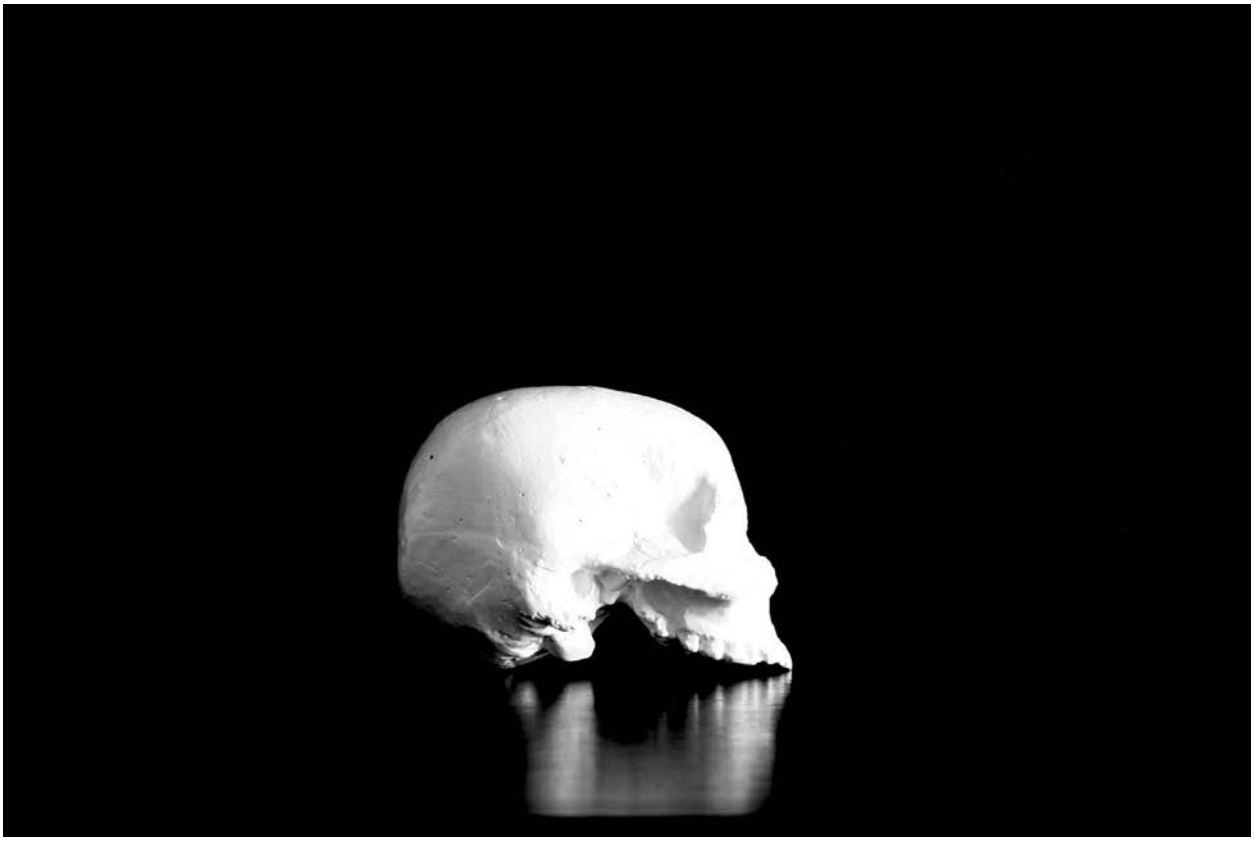


BOOKS - MIRROR BOOK

Technique mixte sur objets

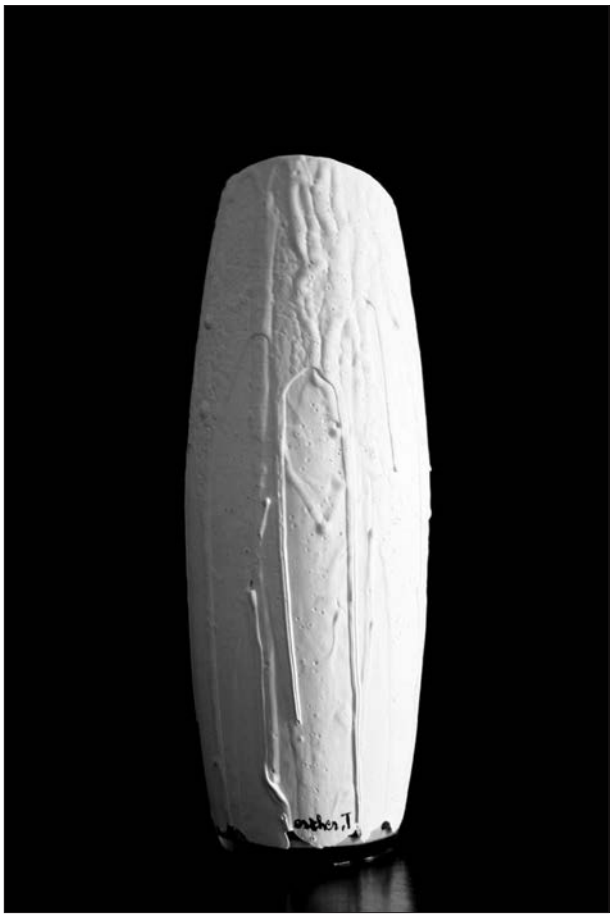
SHOE

Technique mixte sur objets



SKULL OF A TEENAGER
Technique mixte sur objets

PLATE
Technique mixte sur objets

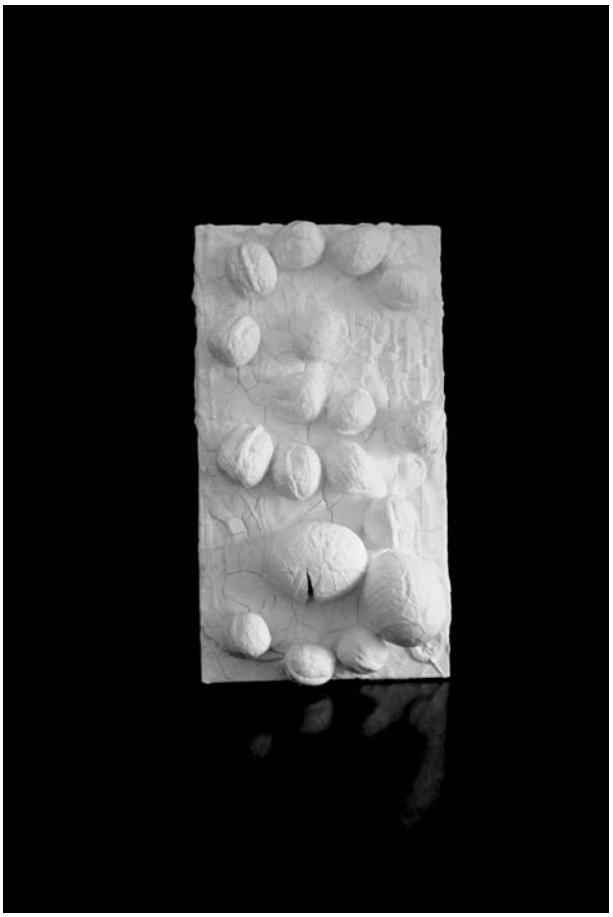


A VASE
Technique mixte sur objets

A BOTTLE A GLASS
Technique mixte sur objets

CUTLERY, GLASSES, SMALL BOTTLE
Technique mixte sur objets

CANDLESTICK
Technique mixte sur objets



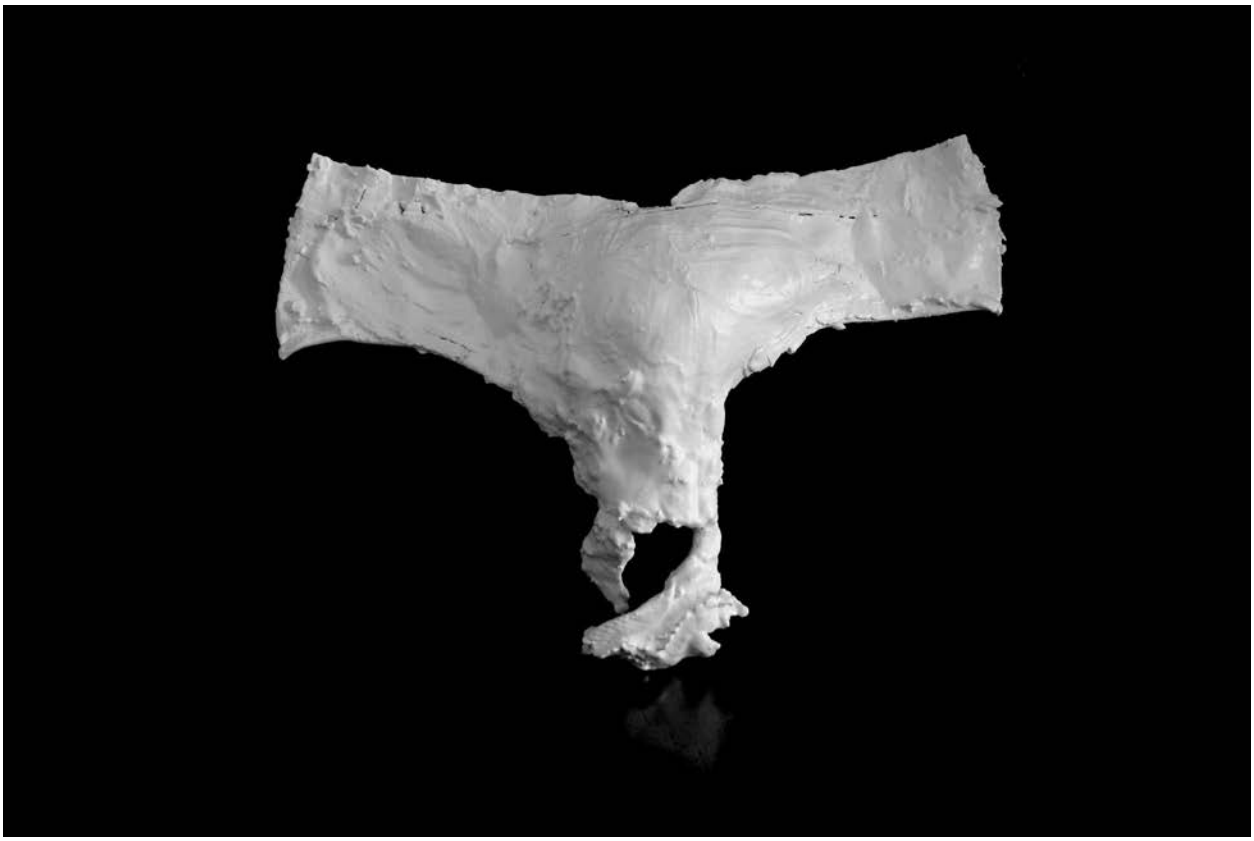
NUTS, EGGS
Technique mixte sur objets

PERFUME, HAIR BRUSH, RICE POWDER, SMALL LACE BOX

Technique mixte sur objets

THE BUST OF A STRANGER

Technique mixte sur objets



PROTECT SEX
Technique mixte sur objets

Biographie

Thierry Esther est né sur l'île de la Réunion – île du métissage par excellence, où se sont entremêlés au fil des siècles le sang et les valeurs des colons européens, des esclaves africains déportés, des travailleurs pauvres indiens et des exilés de l'Empire du Milieu. Les premières années de sa vie sont donc influencées par le *Masala** culturel de l'île Bourbon, inexorablement modelé par son cadre îlien. Au jeune âge de 8 ans, il doit s'en aller et suivre sa mère à Paris, ignorant que quelques années plus tard, sa vie de petit puis jeune parisien guidera les pinceaux qu'il tiendra un jour en main.

Adolescent, Thierry s'arme d'instruments de dessin et de peinture, et il reproduit sa naïve et rebelle pensée post-adolescente sur le papier et le canevas. Il peint alors des toiles très diverses pour lesquelles il adopte des techniques différentes comme pour explorer toutes les possibilités de son art. Parallèlement à cela, il passe une année au Centre National des Arts Graphiques où il pratique principalement le dessin, et s'initie aux techniques de graphisme assisté par ordinateur. Les thèmes qu'il aborde pendant cette période de sa vie sont variés ; il exprime son intérêt pour ses origines dans L'Inde de Gandhi ; fait également part de son admiration pour les grands maîtres *(comme dans Les roseaux de Van Gogh)* ; et il se laisse aller à pousser quelques cris *(comme c'est le cas dans la toile L'Incompris).* Il découvre aussi Joséphin Peladan et Cesare Pavese qui lui inspirent quelques toiles comme Déchirure

Après 1 an d'absence, il reviendra avec un appétit toujours plus dévorant pour l'art dans son ensemble. Il suit un stage de calligraphie arabe au Musée des Arts Africains et Océaniens Paris 12éme. A cette époque, il peint moins mais s'investit dans la danse, le théâtre, le chant, le cinéma, jusqu'à un grave accident qui le plonge dans le coma et après lequel sa vie prendra encore un autre tournant.
Après plusieurs années, se convertissant à l'acrylique et à la peinture à l'huile. Il continue à s'amuser avec les matières et à développer de nouvelles techniques et commence alors à travailler sur du papier au grain d'abeille. Il peint encore une fois des toiles sur des sujets divers *(Vivamort, Insaisissable, Les fleurs du mal)* mais trouve plus de satisfaction à peindre les visages. En découle ainsi une collection de portraits très vivants. En parallèle, Thierry est graphiste au sein d'agences de communication mais parcourt aussi le monde, appareil photo à la main, et chasse les sujets de reportages photos : clochards, cimetières, ruelles, modèles masculins... Il sillonnera Londres, Amsterdam, San Francisco et d'autres villes du globe, pour satisfaire la gourmandise de son objectif.

Curieux et éternel insatisfait, il ne se contente plus de ses courtes expéditions à l'étranger. Il décide d'émigrer pour les îles Canaries, où il passera 3 ans. Quelques toiles naîtront de cet exil temporaire (principalement sur le thème de la mer et du littoral), mais il les abandonnera toutes sur place pour revenir à Paris en 2005 et créer sa propre agence de communication dans le design & l'art. Seulement, il ne se retrouve plus dans le peintre encore trop occasionnel qu'il voit tous les matins dans le miroir. Il a besoin de plus. C'est son corps et son âme qui le réclament. Alors en 2007, il fait une nième fois le *« ménage »* dans sa vie, et reprend la peinture avec un appétit féroce. Depuis, il nous abreuve de ses peintures avec enthousiasme, comme si elles étaient des vins qu'il aurait laissé longuement mûrir dans des fûts et qu'il ne peut alors s'empêcher de partager.
En 2009, il expose au sénat, le public est au rendez-vous, se balade à travers les toiles principalement architecturale de Thierry Esther. L'exposition est un succès. Elle sera suivie par plusieurs expositions en France et à la commission européenne à Bruxelles. Mais le peintre abandonnera l'exploration des thèmes urbains pour un moment, ne soutenant plus cet enfermement, il se confrontera à celui des fous, expérimentant la transe, usant de matériaux dangereux dans ses toiles. Cette période sera sa méthode pour sortir de la raison des villes pour mieux descendre en lui-même, dans son enfer de mal être et repousser ses limites.

A partir de 2010, Thierry Esther fait évoluer sa technique. Il maintient l'utilisation de spatules et intègre celle de racloirs de 1 à 2 mètres. Il délaisse peu à peu l'acrylique au profit de l'huile qu'il met en valeur en utilisant des techniques anciennes : mélanges de pigments, huile de lin, térébenthine. Il s'attaque à des formats plus grands, dépassant les 2 mètres, il approfondit sa technique.
Pour nourrir sa curiosité et développer son art, il assiste à de nombreuses conférences, passe ses journées dans des galeries, des musées. Il affectionne particulièrement le Palais de Tokyo qui est pour lui un laboratoire de recherche. Il découvre de nouveaux artistes, étudie leurs méthodes, observe leurs choix en termes d'associations de couleurs.

On lui confie la direction d'une galerie d'art à Paris pendant 3 ans, un tournant qui l'amènera à faire des rencontres riches qui changeront son regard sur la peinture, sur les artistes d'aujourd'hui, sur ce que représente l'art au 21ème siècle.

Il quittera la galerie en 2013 pour se consacrer pleinement à sa nouvelle série *« Peinture, musique et poussière : inspiré des opéras majeurs interprétés par Maria Callas »* une collection composée d'une soixantaine d'œuvres *(peintures, sculptures, dessins...)* sortira alors de son ventre, comme un accouchement difficile d'un fou incompris par la société. Une collection qu'il a eu le plaisir de vous présenter de 2016 à 2018.

Thierry ESTHER prépare la nouvelle série *« Voyage Blanc à travers le Japon »,* qu'il aura l'honneur de vous présenter à partir de mars 2020 en France et 2021 en Europe.
À cause de la pandémie la série *« Voyage Blanc à travers le Japon »* est reportée à une date ultérieure...

**Mélange*

Responsable de la rédaction et directeur de la publication. Paris
Achevé d'imprimer en septembre 2021 en France. Dépôt légal : Septembre 2021

Expositions

2018
• LES EXPRESSIONS FACIALES *(exposition photo)*
du 8 Septembre au 8 novembre 2018
61 Rue Quincampoix 75004 Paris (France)

• FONDS D'ATELIER
du 1er Mars au 21 Avril 2018
61 Rue Quincampoix 75004 Paris (France)

2017
• PEINTURE MUSIQUE ET POUSSIÈRE *(extrait Maria Callas)*
du 8 Septembre au 13 Octobre2017
61 Rue Quincampoix 75004 Paris (France)

• PEINTURE MUSIQUE ET POUSSIÈRE *(extrait Maria Callas)*
du 23 Août au 5 Septembre 2017
SÉNAT Pavillon Davioud jardin du Luxembourg 75006 Paris (France)

2015 - 2016
• PEINTURE, MUSIQUE ET POUSSIÈRE *(extrait Maria Callas)*
du 26 Décembre 2015 au 26 Mars 2016
Galerie de la Réunion 75004 Paris (France)

2013
• FILUM
du 26 Octobre au 28 Décembre 2013
Au Fil des Saisons 75003 Paris (France)

• EXPOsition PRIVÉE
vendredi 26 Juillet 2013
ArtLigre Paris 75012 Paris (France)

2012
• LES TABLEAUX DU TEMPLE
du 17 Septembre au 30 Novembre 2012
Pascal du Temple 75003 Paris (France)

• AU PLUS PROFOND DU RÉEL
du 15 au 29 Août 2012
Abbaye de Fontmorigny Menetou Couture 18320 (France)

• DE PROFUNDIS
du 15 Mai au 9 Juin 2012
ArtLIGRE 75012 Paris (France)

2011
• TRANSE & FOLIE
du 22 Mars au 20 Mai 2011
ArtLigre 75012 Paris (France)

2010
• FOND D'ATELIER
du 1er au 31 Décembre 2010
Atelier de Paris - 75012 Paris (France)

2010
• LIGNÉE et TRAITS
du 1er au 24 Mai 2010
CHEDIGNY Touraine 37310 Chedigny (France)

• TOILE et NID D'ABEILLE
du 22 Mars au 22 Juin 2010
BOURBONNOUX 18000 Bourges (France)

2009
• BALADE
du 16 Juillet au 3 Août 2009
SÉNAT Pavillon Davioud jardin du Luxembourg 75006 Paris (France)

• RÉUNION
du 2 au 26 Juin 2009
La Galleria Commission Européenne Bruxelles (Belgique)

• L'ENVERS et L'ENDROIT
du 4 Avril au 29 Mai 2009
L'Endroit & Lili Safran Bourges (France)

• CLAIR-OBSCUR
du 16 Février au 16 Mars 2009
BO-BAR Orléans (France)

• REGARDE DÉFILER LA VILLE
du 12 au 23 Janvier 2009
Galerie Médiart Paris (France)

2008
• LA VILLE ENDORMIE
du 22 Octobre au 24 Décembre 2008
Le Petit Baigneur Saint-Estèphe Périgord Vert (France)

• CHATOU
du 16 au 19 Octobre 2008
Grand Marché d'Art Contemporain (France)

• MASALA
du 19 Juin au 30 Septembre 2008
R.F.O. France Outre-mer - Malakoff (France)
Suivie d'une émission télévisée en Novembre sur FO, Ô Quotidien

• MASALA & MÉTISSAGE
du 25 Février au 25 Mars 2008
Galerie Pictura Bourges (France)

TITRE DES TOILES

1. Yuki Matsuri (Sapporo)
Le festival de la neige de Sapporo est un événement qui a lieu début février chaque année depuis 1950 dans trois sites :
le parc Ōdōri, Susukino, et à la base des forces japonaises d'autodéfense de Makomanai.

2. Arashiyama (Kyoto)
Arashiyama est un quartier situé dans la banlieue ouest de Kyoto. Les japonais admirent les vues entre ses montagnes fleuries au printemps et colorées de rouge à l'automne.
La magnifique bambouseraie y apporte sa touche de vert en toute saison.

3. Le Mont Hotaka
Le mont Hotaka est une montagne des monts Hida, au Japon. Situé à la limite entre Takayama dans la préfecture de Gifu et Matsumoto dans la préfecture de Nagano, ce pic pyramidal fait partie des 100 montagnes célèbres du Japon.

4. Shina tsu-hiko
C'est le kami du vent et de l'air. Le souffle de la poitrine d'Izanagi donna naissance au premier Kami du vent, Shina Tsu Hiko, qui créa à son tour la déesse Shina-to-Be pour balayer la brume qui recouvrait la Terre.

5. Les Yōkai
Les yōkai « esprit », « fantôme », « démon », « apparition étrange » sont un type de créatures surnaturelles dans le folklore japonais. Il est souvent représenté comme un esprit malfaisant ou simplement malicieux démontrant les tracas quotidiens ou inhabituels.

6. Naruto whirlpool
Le tourbillon de Naruto est un phénomène causé par l'interaction des marées dans le détroit de Naruto entre la préfecture de Tokushima (sur l'île de Shikoku) et l'île d'Awaji (préfecture de Hyōgo) au Japon.

7. Yasuke le samouraï noir
Ancien esclave né sur la côte est-africaine au milieu du XVI^e^ siècle, Yasuke est devenu le premier samouraï étranger de l'histoire du Japon.

8. Sumi-e
Sumi est le nom japonais de l'encre de Chine. L'encre traditionnelle utilisée en calligraphie japonaise est appelée sumi. Le sumi-e désigne littéralement « la peinture » ou « le dessin à l'encre ». Il s'applique aujourd'hui pour les créations qui répondent à des schémas traditionnels stricts et culturels, mais moins pour des créations libres et originales.

9. Sōhei
Les Sōhei étaient une classe de moines-guerriers bouddhistes du Japon médiéval. À certaines époques de l'Histoire, ils avaient un pouvoir considérable qui obligeait les daimyō à collaborer avec eux, ou occuper la capitale lorsque l'empereur prenait des décisions qui leur déplaisaient.

10. Yama no hi (le jour de la montagne)
Instauré au Japon en 2016, le Yama no hi est célébré le 11 août. Le Japon, seul pays au monde à rendre hommage à la montagne grâce à ce nouveau jour férié, espère donner l'opportunité à chacun de se familiariser avec la montagne et d'apprécier ses bienfaits.

11. Akechi Mitsuhide (Samouraï)
Akechi Mitsuhide, 10 mars 1528 – 2 juillet 1582, surnommé Jubei, était un samouraï né dans la province de Mino pendant la période Sengoku de l'histoire du Japon.

12. Geisha
Une geisha, est au Japon une artiste et une dame de compagnie, qui consacre sa vie à la pratique artistique raffinée des arts traditionnels japonais pour des prestations d'accompagnement et de divertissement, pour une clientèle très aisée.

13. La vallée des Cerapachys biroi du Japon
Vivre sans reine Dans leur étude, les chercheurs ont choisi une surprenante espèce de fourmi rouge vivant au Japon et à Taïwan (Cerapachys biroi).
Celle-ci se reproduit sans fécondation (par parthénogenèse). La parthénogenèse comme moyen de reproduction élimine l'influence de la génétique ainsi que celle de la morphologie comme facteurs de répartition du travail. L'absence de reine et de hiérarchie entre les ouvrières évite aussi les relations de dominance, expliquent les auteurs.

14. Hiroshima (6 août 1945)
Le 6 août 1945 à 2h45, le colonel Tibbets décolle. Le temps est clair. À 8h14, Little Boy est larguée. Encore une poignée de secondes, et la première bombe atomique de l'histoire explose à 580 mètres au-dessus d'Hiroshima.

15. Iwami Ginzan
Iwami Ginzan (« la Montagne d'argent d'Iwami ») est le site d'une ancienne mine d'argent dans la ville de Ōda de la préfecture de Shimane au Japon.
La mine a été en service du XVI^e^ au XIX^e^ siècles. À son apogée au début du XVII^e^ siècle, sa production annuelle (30 tonnes) a compté pour un tiers de la production mondiale. Elle a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité en 2007.

16. Hadaka Matsuri
Le Hadaka Matsuri est un festival religieux annuel doublé d'une compétition virile célébrant la quasi-nudité à l'épreuve du froid hivernal dans plusieurs villes du Japon. Le plus célèbre, à Okayama, le 18 février.

17. L'arbre aux quarante écus
Un arbre a survécu à l'explosion d'Hiroshima en étant à moins d'un kilomètre de l'épicentre ! Étonnamment, un être vivant qui était tout près de l'épicentre a survécu à l'impact extrêmement violent de la bombe, c'est l'arbre aux quarante écus ou le ginkgo biloba qui n'a pas seulement survécu à l'explosion mais il n'a aussi montré aucun signe de déformation.

18. 47 Rōnin
L'histoire des 47 rōnin, aussi connue sous le nom de 47 samouraïs, ou en japonais Akō rōshi, est l'archétype de l'histoire japonaise classique. Elle est décrite dans les manuels d'histoire japonais comme une «légende nationale» où les 47 rōnin sont aussi appelés les 47 gishi ou Akō gishi.

19. Archipel japonais
L'archipel japonais qui forme le pays du Japon s'étend du nord au sud le long de la côte du continent eurasiatique, la bordure occidentale de l'océan Pacifique.

20. Yonaguni-jima
La structure sous-marine de Yonaguni (Yonaguni-jima kaitei chikei/iseki, littéralement « relief/vestige sous-marin de Yonaguni-jima ») est une formation gréseuse sous-marine située dans les eaux claires de la pointe d'Arakawa, à l'extrémité sud de l'île Yonaguni dans l'archipel japonais Ryūkyū.
Cette île sous-marine fait l'objet de débats scientifiques depuis sa découverte en 1985 car selon certains elle pourrait être le vestige d'une cité préhistorique.

21. La grotte Gyokusendo
Le plafond des lances est particulièrement impressionnant, les stalactites étant si rapprochées et parallèles les unes aux autres qu'elles offrent l'image de flèches prêtes à être tirées.

22. Hitachi Seaside (Park)
Hitachi Seaside Park est un parc floral de 190 hectares situé à Hitachinaka dans la préfecture d'Ibaraki, au nord-est de Tokyo. Le jardin offre des vues magnifiques tout au long de l'année grâce à un calendrier de floraison très riche qui affiche des dizaines de variétés dont les narcisses, les tulipes, les fleurs bleues de némophiles et les kochias rouges en automne.

23. Le sanctuaire Takachiho-jinja
Dans ce sanctuaire célèbre dans tout le pays, on perpétue le rituel de la danse kagura, aux origines mythologiques.

24. Higanbana
On la surnomme la «fleur aux 600 noms», tant elle possède de dénominations diverses et variées. Il s'agit d'une des fleurs les plus emblématiques du Japon. La fleur Higanbana a tendance à pousser près des cimentières, et à fleurir au moment de l'équinoxe d'automne. C'est donc une fleur fortement liée à la mort, qui est utilisée pour fleurir les tombes.

25. Ichiaku no suna *(Une poignée de sable)*
Ishikawa Takuboku est le plus grand poète japonais de l'ère Meiji. Son grand recueil de 1910, Ichiaku no suna (Une poignée de sable).
L'artiste vous emmène à la découverte d'un grand poète du début du XX^{ème} siècle, Ishikawa TAKUBOKU, mort de la tuberculose à vingt-six ans, souvent qualifié de Rimbaud japonais.

26. Mont Tsurugi (Toyama)
Le mont Tsurugi, l'une des 100 montagnes célèbres du Japon, se trouve dans la région est de la préfecture de Toyama au Japon. Avec une altitude de 2 999 m, c'est l'un des sommets les plus élevés des monts Hida. Le Tsurugi-dake a la réputation d'être « la montagne la plus dangereuse à escalader ».

27. Jogasaki : à la découverte de la côte sauvage japonaise.
Explorez la beauté brute du littoral sud japonais en faisant une balade spectaculaire le long des falaises de la péninsule d'Izu. Vue imprenable sur l'océan garantie !

28. Nocturne des lucioles, hotaru
Au Japon, la contemplation nocturne des lucioles, hotaru, est un plaisir estival bien apprécié des Japonais. Souvent décrite dans la littérature nippone, au même titre que la contemplation des cerisiers, comme un instant magique et raffiné, la chasse aux lucioles était un passe-temps très apprécié de la bourgeoisie japonaise.

29. Monts Kii
Les sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii sont situés dans les forêts des monts Kii au Japon, correspondant à la région de Kumano, ou aux préfectures de Wakayama, Nara et Mie de la péninsule de Kii, dans le parc national de Yoshino-Kumano.

30. Yūrei
Dans les croyances populaires japonaises, la mort d'une personne et la disparition de son enveloppe charnelle (nikutai) ne signifie pas nécessairement la montée au paradis. En effet, certaines personnes qui ont laissé sur terre des chagrins, des colères, ou des regrets, ne peuvent pas quitter ce monde, et l'on dit de leurs âmes, les yūrei (fantôme), qu'elles apparaissent aux personnes touchées par le sort.

31/32. Nagasaki (9 août 1945)
Le 9 août 1945 la bombe fut larguée à 10h58, heure locale sur Nagasaki, ultimes bombardements stratégiques américains au Japon, ville de Nagasaki (195 000 habitants).

TITLE OF THE PAINTINGS

1. Yuki Matsuri (Sapporo)
The Sapporo Snow Festival is an event that has taken place at the beginning of February every year since 1950 in three locations: the park Ōdōri, Susukino, and at the Japanese self-defence forces base in Makomanai.

2. Arashiyama (Kyoto)
Arashiyama is a district located in the western suburbs of Kyoto. Japanese people admire the views between its mountains, which are blooming in spring and coloured red in autumn. The magnificent bamboo grove adds a touch of green in all seasons.

3. Le Mont Hotaka
Mount Hotaka is a mountain in the Hida Mountains in Japan. Located on the border between Takayama in Gifu Prefecture and Matsumoto in Nagano Prefecture, this pyramidal peak is one of Japan's 100 famous mountains.

4. Shina tsu-hiko
It is the kami of wind and air. The breath of Izanagi's chest gave birth to the first Kami of the wind, Shina Tsu Hiko, who in turn created the goddess Shina-to-Be to sweep away the mist that covered the Earth.

5. Les Yōkai
The yōkai « spirit », « ghost », « demon », « strange apparition » are a type of supernatural creatures in Japanese folklore. It is often depicted as an evil or simply malicious spirit demonstrating everyday or unusual worries.

6. Naruto whirlpool
The Naruto Gyre is a phenomenon caused by the interaction of tides in the Naruto Strait between Tokushima Prefecture (on Shikoku Island) and Awaji Island (Hyōgo Prefecture) in Japan.

7. Yasuke the black samurai
A former slave born on the East African coast in the mid-16th century, Yasuke became the first foreign samurai in the history of Japan.

8. Sumi-e
Sumi is the Japanese name for India ink. The traditional ink used in calligraphy is called Sumi. Japanese is called sumi. Sumi-e literally means « painting » or « ink drawing ». It is used today for creations that follow strict traditional and cultural patterns, but less for free and original creations.

9. Sōhei
The Sōhei were a class of Buddhist warrior-monks from medieval Japan. At certain times in history, they had considerable power which obliged the daimyō to collaborate with them, or to occupy the capital when the emperor made decisions they did not like.

10. Yama no hi (the day of the mountain)
Introduced in Japan in 2016, the Yama no hi is celebrated on August 11th. Japan, the only country in the world to pay homage to the mountains thanks to this new holiday, hopes to give everyone the opportunity to become familiar with the mountains and appreciate their benefits.

11. Akechi Mitsuhide (Samurai)
Akechi Mitsuhide, March 10, 1528 - July 2, 1582, nicknamed Jubei, was a samurai born in Mino province during the Sengoku period of Japanese history.

12. Geisha
A geisha, is in Japan an artist and a lady companion, who devotes her life to the refined artistic practice of traditional Japanese arts for accompaniment and entertainment, for a very well-to-do clientele.

13. The valley of the Cerapachys biroi of Japan
Living without a queen In their study, the researchers chose a surprising species of red ant living in Japan and Taiwan (Cerapachys biroi). This species reproduces without fertilisation (by parthenogenesis). Parthenogenesis as a means of reproduction eliminates the influence of genetics as well as morphology as factors in the division of labour. The absence of a queen and of hierarchy between the workers also avoids relations of dominance, explain the authors.

14. Hiroshima (6 August 1945)
On 6 August 1945 at 2.45 a.m., Colonel Tibbets took off. The weather is clear. At 8:14 a.m., Little Boy is jettisoned. Another few seconds and the first atomic bomb in history explodes 580 metres above Hiroshima.

15. Iwami Ginzan
Iwami Ginzan («Iwami's Silver Mountain») is the site of a former silver mine in the town of Ōda in Shimane Prefecture, Japan. The mine was in operation from the 16th to 19th centuries. At its peak at the beginning of the 17th century, its annual production (30 tons) accounted for a third of world production. It was declared a World Heritage Site in 2007.

16. Hadaka Matsuri
The Hadaka Matsuri is an annual religious festival coupled with a manly competition celebrating near nudity in the winter cold in several Japanese cities. The most famous, in Okayama, on February 18.

17. The tree with forty écus
A tree survived the Hiroshima explosion by being less than a kilometre from the epicentre! Surprisingly, one living being that was very close to the epicentre survived the extremely violent impact of the bomb, it was the tree with forty écus or the ginkgo biloba that not only survived the explosion but also showed no signs of deformation.

18. 47 Rōnin
The history of the 47 Rōnin, also known as the 47 samurai, or in Japanese Akō rōshi, is the archetype of classical Japanese history. It is described in Japanese history textbooks as a «national legend» where the 47 rōnin are also called the 47 gishi or Akō gishi.

19. Japanese Archipelago
The Japanese archipelago that forms the country of Japan extends from north to south along the coast of the Eurasian continent, the western edge of the Pacific Ocean.

20. Yonaguni-jima
The Yonaguni underwater structure (Yonaguni-jima kaitei chikei/iseki, literally « Yonaguni-jima's underwater relief ») is an underwater sandstone formation located in the clear waters of Arakawa Point, at the southern end of Yonaguni Island in the Japanese archipelago Ryūkyū. This submarine island has been the subject of scientific debate since its discovery in 1985 because according to some, it could be the remnant of a prehistoric city.

21. La grotte Gyokusendo
The ceiling of the lances is particularly impressive, the stalactites being so close together and parallel to each other that they offer the image of arrows ready to be fired.

22. Hitachi Seaside (Park)
Hitachi Seaside Park is a 190-hectare flower park located in Hitachinaka in Ibaraki Prefecture, northeast of Tokyo. The garden offers magnificent views throughout the year thanks to a rich flowering calendar with dozens of varieties including daffodils, tulips, blue nemophile flowers and red kochias in autumn.

23. The Takachiho-jinja shrine
In this sanctuary, famous throughout the country, the ritual of the kagura dance, with its mythological origins, is perpetuated.

24. Higanbana
It is nicknamed the « flower of 600 names », as it has so many different and varied names. It is one of Japan's most emblematic flowers. The Higanbana flower tends to grow close to cement plants, and blooms at the time of the autumn equinox. It is therefore a flower strongly linked to death, which is used to decorate tombs.

25. Ichiaku no suna (A handful of sand)
Ishikawa Takuboku is the greatest Japanese poet of the Meiji era. His great collection of 1910, Ichiaku no suna (A handful of sand). The artist takes you to discover a great poet of the beginning of the 20th century, Ishikawa TAKUBOKU, who died of tuberculosis at the age of twenty-six, often referred to as the Japanese Rimbaud.

26. Mont Tsurugi (Toyama)
Mount Tsurugi, one of Japan's 100 famous mountains, is located in the eastern region of Toyama Prefecture in Japan. With an altitude of 2,999 m, it is one of the highest peaks in the Hida Mountains. The Tsurugi-dake has the reputation of being « the most dangerous mountain to climb ».

27. Jogasaki : discovering the Japanese wild coast.
Explore the raw beauty of Japan's southern coastline on a spectacular walk along the cliffs of the Izu Peninsula. Breathtaking ocean views guaranteed!

28. Nocturne des lucioles, hotaru
In Japan, the nocturnal contemplation of fireflies, hotaru, is a summer pleasure well appreciated by the Japanese. Often described in Japanese literature as a magical and refined moment, as well as the contemplation of cherry trees, the hunting of fireflies was a pastime much appreciated by the Japanese bourgeoisie.

29. Monts Kii
The sacred sites and pilgrimage routes in the Kii Mountains are located in the forests of the Kii Mountains in Japan, corresponding to the Kumano region, or in the Wakayama, Nara and Mie Prefectures of the Kii Peninsula, in the Yoshino-Kumano National Park.

30. Yūrei
In Japanese popular belief, the death of a person and the disappearance of his or her carnal envelope (nikutai) does not necessarily mean the ascent to paradise. In fact, some people who have left on earth sorrows, anger, or regrets, cannot leave this world, and it is said of their souls, the yūrei (ghost), that they appear to those affected by the fate.

31/32. Nagasaki (9 août 1945)
On August 9, 1945 the bomb was dropped at 10:58 a.m. local time on Nagasaki, the last American strategic bombing in Japan, the city of Nagasaki (195,000 inhabitants).

RENCONTRE AVEC TAKUBOKU & TADAO ANDŌ

Paris, décembre 2018, il fait très froid, je suis debout et j'attends, une écharpe arc-en-ciel autour de mon cou qui recouvre ma bouche, mes lunettes embuées, mes pieds engourdis devant le musée. Une longue file d'attente d'amateurs venus découvrir l'exposition « le Défi » de Tadao Andō, architecte japonais que je ne connais pas, s'étire devant le centre Pompidou.
Je patiente moi aussi dans cette queue qui s'étire dans le froid parisien.

Un groupe de jeunes asiatiques, Coréens ou Japonais, que sais-je, attend pour entrer. Un jeune homme un peu pâle, à la démarche d'une belle geisha élancée tient un livre à la main. Je réussis à apercevoir le titre : « Une poignée de sable » de Takuboku Ishikawa.

Mon regard se déplace comme un travelling, balayant le musée Brâncuşi vers la fontaine Stravinsky.

Takuboku, qui était cet écrivain japonais ?

Hiver 2018, le voyage imaginaire vers le Japon commence à occuper mon esprit, le blanc, la traversée, l'envie de visiter le Japon et mieux connaître Takuboku …

L'exposition Tadao Andō fut un régal pour mes sens, et cependant amère pour mes yeux. Cette amertume qui montait en moi me fit pleurer. Je sentais l'œuvre au fond de moi et je m'imaginais toucher la pierre. L'architecture contemporaine de Tadao restera gravée dans mon esprit : l'église de la lumière, en 89, à Osaka, la Maison Azuma en 76 à Sumiyoshi, et surtout l'une de ses plus grandes œuvres du 21e siècle, la Bourse de Commerce à Paris pour 2021, une architecture futuriste sur un bâtiment du 19e siècle.

J'ai passé beaucoup de temps à regarder, à comprendre les maquettes de la Bourse du Commerce. En laissant la lumière pénétrer de la coupole vers l'axe central, François Pinault voulait transformer la sphère en un lieu d'art contemporain. J'avais hâte d'être à l'intérieur pour voir cette transformation, comme une chenille en papillon. Combien de temps pourrais-je rester ici, et me faire enfermer dans l'axe du moulage de la sculpture géante en bougie au milieu de ce lieu emblématique ?
La construction de la halle aux blés, fut décidée sur un plan circulaire en 1763, Nicolas Le Camus de Mézières en était l'architecte. Elle fut réaménagée pour accueillir la Bourse de commerce de Paris à partir de 1889. L'architecte Henri Blondel, chargé des travaux, fit transformer l'ancienne Halle au blé en Bourse du commerce. La coupole est le seul élément subsistant de cette ancienne halle au blé, il modifia la coupole en fonte et verre et fit maçonner la partie inférieure en brique.

L'inconnu était là, avec son livre de Takuboku, nos regards se croisaient quelquefois, mais mes yeux revenaient toujours sur la maquette de Tadao.

L'idée de travailler sur une série de peintures en noir et blanc reflétant ma vision du Japon s'est présentée comme une évidence. J'ai choisi la technique encre de Chine sur toiles blanches. L'architecture de « mon Japon » prit d'abord forme sous les pinceaux. Je me nourrissais de l'inspiration du béton, de la lumière, du gris, de l'espace et de la liberté, si bien exprimés dans les œuvres de Tadao Andō…

Mes cathédrales prirent forme sur les toiles vierges et la série prit vie dans cette fraternité de couleurs, de noir et de blanc.

Thierry.ESTHER
Plasticien.(painting)
www.voyageblanc.com
www.peinturemusiquepoussiere.com
www.thierryesther.eu
www.thierryesther.com
contact@thierryesther.com
+33(0)6.29.42.38.92